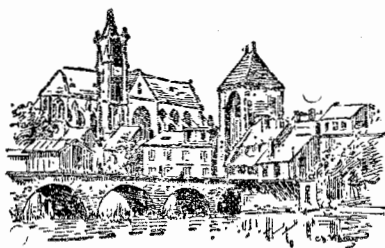


BULLETIN
DE
L'ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA
VALLÉE DU LOING

—•—
FONDÉE EN 1913
—•—



1930 — Treizième Année

BULLETIN

DE

L'ASSOCIATION DES NATURALISTES

DE LA VALLÉE DU LOING

13^e ANNÉE.

1930. — N^{os} 1-2

CONSEIL D'ADMINISTRATION

ANNÉE 1930

<i>Président</i>	M. Emile BRU
<i>Vice-Présidents</i>	{ MM. L. BOBIN
	{ Ch. FAUVELAIS
<i>Secrétaire général</i>	M. le D ^r Henri DALMON
<i>Trésorier</i>	M. Louis DEVEAU
<i>Bibliothécaire-Archiviste</i>	M. le D ^r Paul DUCLOS
<i>Membres administrateurs</i> : MM. le D ^r P. BÉCUE, Raymond GAUME, P. MALHERBE, C. PETIT, le D ^r Maurice ROYER et Alexandre TROUVAIN.	

Commission de Publication : MM. les Membres du Bureau,
P. BOUEX, Émile SINTUREL et E. SÉGUY.

IN MEMORIAM

Morts pour la France au cours de la guerre de 1914-1919 (1).

BABIN (René), Nemours.	DUMAS (Edmond), Moret.
BEZARD (Aristide), Montigny.	LAMBERT (Paul), Paris.
COFFIN (Louis), Moret.	LANGLOIS (Léon), Moret.
COMERGNET (Édouard), Saint-Mammès.	

(1) Lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 1^{er} juin 1919, l'Association a décidé que les noms des collègues morts pour la France figureraient perpétuellement en tête de la liste de ses Membres.

LISTE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION

au 7 juillet 1930

Présidents d'Honneur

M. le Préfet de Seine-et-Marne.

1913. DUFOUR (L.), au Laboratoire de Biologie végétale de la Faculté des Sciences, pré Larcher, Avon (Seine-et-Marne).

Membres d'Honneur

(La lettre F indique la qualité de membre fondateur, l'astérisque * celle de membre à vie)

M. le Maire de la Ville de Moret-sur-Loing.

1923. BOUVIER (E.-L.), membre de l'Institut, professeur d'Entomologie au Muséum national d'Histoire naturelle, 45^{bis}, rue de Buffon, Paris, 5^e.
1926. *LEMOINE (Paul), professeur de Géologie au Muséum National d'Histoire naturelle, 61, rue de Buffon, Paris, 5^e. *Géologie*.
1913. LESNE (Pierre), sous-directeur du Laboratoire d'Entomologie au Muséum National d'Histoire naturelle, 45^{bis}, rue de Buffon, Paris, 5^e.
1913. MARTEL (E.-A.), spéléologue, membre du Conseil supérieur d'Hygiène publique de France, 23, rue d'Aumale, Paris, 9^e.
1921. MARTONNE (Emm. DE), professeur de Géographie à la Sorbonne, 248, boulevard Raspail, Paris, 14^e.
1913. MORTILLET (Adrien DE), professeur à l'École d'Anthropologie, 154, rue de Tolbiac, Paris, 13^e.
1913. MORTILLET (Paul DE), 36, boulevard Arago, Paris, 13^e.
1913. F POINSARD (Adhémar), cultivateur, Bourron (Seine-et-Marne). *Mycologie*.

Membres donateurs

1925. - ACHERAY (Paul), docteur en médecine, 14, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Lépidoptères*.
1925. ALMAYRAC (Jean), propriétaire de l'hôtel du Cygne, 30, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1927. BANQUE NATIONALE DE CRÉDIT, Grande-Rue, Moret-sur-Loing, (Seine-et-Marne).
1926. BASSAILLE (Émile), « Médicis Grill Room », 4, place Edmond-Rostand, Paris 6^e.
1921. BATELOT (M^{lle} Germaine), « Les Grillons », rue des Rogerries, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Lépidoptères*.
1924. BATELOT (M^{lle} Gilberte), « Les Grillons », rue des Rogerries, Moret-sur-Loing, (Seine-et-Marne).

1925. BOUQUET (M^{me} Robert), 8, place du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. CAILLOUET (Maurice), chirurgien-dentiste, 9, rue de l'Aqueduc, Paris, 10^e.
1924. CHEVALLIER (Désiré), 16, rue des Wallons, Paris, 13^e.
1924. COUTAN (Ferdinand), docteur en médecine, 10, rue d'Ernemont, Rouen (Seine-Inférieure). *Archéologie, Géologie*.
1922. FORGUES (Eugène), « La Gravine », Sorques, par Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne) et 34, rue du Bac, Paris, 7^e.
1920. GADEAU DE KERVILLE (Henri), correspondant du Ministère de l'Instruction publique et du Muséum, 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Inférieure). *Hist. nat. gén.*
1924. GAUME (Raymond), licencié ès-Sciences, 5, rue Palatine, Paris, 6^e. *Botanique*.
1927. GOSSET (Eugène), contrôleur des P. T. T., Bureau Central, Troyes (Aube).
1929. GREGH (Fernand), homme de lettres, By-Thomery (Seine-et-Marne).
1928. GRUARDET (François), colonel d'artillerie en retraite, 89, boulevard Jean-Jaurès, Boulogne (Seine). *Coléoptères*.
1926. GUÉDU (Gustave), président de la Commission des Sites de Nemours, quai Victor-Hugo, Nemours (Seine-et-Marne).
1923. JACQUIN (Paul), ingénieur, 116, avenue de Villiers, Paris, 17^e.
1923. JARRE (Gabriel), ingénieur civil, 17, rue Tronchet, Paris, 8^e.
1927. JEANNEL (René), docteur en médecine, docteur ès-sciences, directeur du Vivarium du Muséum National d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris, 5^e. *Coléoptères cavernicoles*.
1927. KORNICER (Charles), antiquaire, 48, rue des Martyrs, Paris, 9^e. *Archéologie*.
1922. LALOUX (M^{me} Victor), villa La Marjolaine, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. LANAIGE (Léon), chirurgien-dentiste, 58, rue Jaillant-Deschainets, Troyes (Aube). *Coléoptères*.
1922. LASNIER (Jean), ingénieur-chimiste, I. C. P., 19, rue des Carraques, Harfleur (Seine-Inférieure). *Ornithologie*.
1925. LASNIER (M^{me} Jean), 19, rue des Carraques, Harfleur (Seine-Inférieure).
1927. LEFRANÇOIS (Em.), libraire, 91, boulevard Saint-Germain, Paris, 6^e. *Bibliographie*.

1927. LEGENDRE (Maurice), chirurgien-dentiste, 25, rue La Condamine, Paris, 17^e. *Ornithologie ; Bibliogr. ornith.*
1926. LEHMANN (Raymond), 168, avenue Victor-Hugo, Paris, 16^e. *Botanique.*
1926. LE RENARD (Alfred), 20, avenue des Gobelins, Paris, 5^e. *Coléoptères.*
1914. MAÏTRAT (Aristide), agriculteur, ferme de La Colonne, par Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. MARTELLI (Maurice), 16, rue de la Paix, Paris, 2^e.
1925. MÉLON (Eugène), licencié ès-Sciences, licencié en Droit, Château-Landon (Seine-et-Marne).
1927. MENJAUD (Paul), ingénieur E. C. P., directeur de la Sucrerie de Souppes, Souppes-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. MONTESQUIOU (comte Blaise DE), château de Bourron (Seine-et-Marne).
1927. MOREAU (Julien), 52, rue Voltaire, La Garenne (Seine).
1929. MOREL D'ARLEUX (Lucien), agriculteur, La Barre, Fontaine-le-Port (Seine-et-Marne).
1929. MOUCHOTTE (Denis), étudiant, 62, avenue de Tokio, Paris, 16^e. *Entomologie générale.*
1925. MOUCHOTTE (Jean-Joseph), externe des hôpitaux, 62, avenue de Tokio, Paris, 16^e.
1925. MOUCHOTTE (Joseph), docteur en médecine, 62, avenue de Tokio, Paris, 16^e. *Coléoptères, sp. Longicornes.*
1927. OZANNE (Jean), employé d'assurances, 9, rue Philippe-de-Metz, Bois-Colombes (Seine).
1924. PESCHET (Raymond), 105, rue Manin, Paris, 19^e. *Coléoptères gallo-rhénans ; Hydrocanthares du globe.*
1926. PLOYÉ (Alfred), pharmacien, 6, rue Thiers, Troyes (Aube). *Mycologie.*
1930. POISSON (Pierre), ancien officier, 12, rue du Chemin de Fer, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1922. PROVENCHER (Émile), minotier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. PRUGNAT (Gustave), industriel, 2, rue de l'Echaudey, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie.*
1927. PROTET (Hippolyte), rue des Rogeries, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. RENAULT (Henri), négociant, rue de l'Église, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. ROYER (M^{me} A.), 42, rue Charles-Delaunay, Troyes (Aube).

1927. ROYER (Lucien), docteur en pharmacie, rue de la Monnaie, Troyes (Aube).
1927. ROYS (marquis René DE), château de Saint-Ange, Villecerf (Seine-et-Marne).
1924. SAINT-PÉRIER (René DE), docteur en médecine, Morigny par Étampes (Seine-et-Oise). *Préhistoire*.
1921. SCHULZ (Lucien), 65, rue de Tocqueville, Paris, 17^e.
1921. SCHULZ (Maxime), 65, rue de Tocqueville, Paris, 17^e.
1928. SIMONIN, docteur en médecine, 21, avenue de Paris, Antony (Seine).
1922. SINTUREL (Émile), inspecteur des Eaux et Forêts, 18, rue de la Haute-Bercelle, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Sylviculture*.
1921. SUDRE (Albert), rue du Clos-Blanchet, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. SURBATS (Maurice), hôtelier-restaurateur, 4, place au Blé, Nemours (Seine-et-Marne).
1925. SYNDICAT D'INITIATIVE DE FONTAINEBLEAU (Seine-et-Marne).
1922. VILLE DE MONTIGNY-SUR-LOING (Seine-et-Marne).
1922. VILLE DE MORET-SUR-LOING (Seine-et-Marne).
1919. VERNES (Arthur), docteur en médecine, directeur de l'Institut prophylactique de Paris, maire de Moret, 16, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

Membres titulaires

1930. ABADIE (Albert), instituteur, Vernou (Seine-et-Marne).
1927. ADVENIER (Jean), ingénieur des Arts et Manufactures, Cuffly, par Le Guétin (Cher).
1928. ALBAN (M^{me} Elise), 148, avenue du Maine, Paris, 14^e.
1927. ALLIOT (Maurice), 42, avenue de Ségur, Paris, 15^e. *Mycologie*.
1924. ALLORGE (Pierre), docteur ès-Sciences, assistant au Muséum national d'Histoire naturelle, 7, rue des Wallons, Paris, 13^e. *Botanique*.
1927. ALLUAUD (Charles), "Les Ouches", Crozant (Creuse). *Carabiques d'Afrique et de Madagascar*.
1925. ANCELLIN (Charles), directeur de l'école en plein air « Le Nid », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1930. ANCONETTI (Christophe), industriel, 26 rue de la Folie-Méricourt, Paris, 11^e.
1929. APRATO (Eugène), 18, rue des Bois, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne). *Botanique*.

1927. ARCIN (Georges), pharmacien, place au Blé, Nemours (Seine-et-Marne).
1927. ARLÉ (Roger), joaillier, 89, rue des Pyrénées, Paris, 20^e.
Hyménoptères
1926. AUBINEAU (M^{me}), pianos et musique, 54, avenue Bosquet, Paris, 7^e.
1927. AUBRY (Louis), jardinier, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. AUCHÈRE (Marius), bijoutier, 29, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. AUFORT (Raymond), garagiste, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1914. AUPICON (Émile), docteur en médecine, Thomery (Seine-et-Marne).
1922. AUVRAY (Aimé), entrepreneur de maçonnerie, 12, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. BABIS (Camille), ajusteur, 19, rue du Pas-Rond, Champagne sur-Seine (Seine-et-Marne).
1930. BADEL (Paul), 2, cour du Couvent, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. BADINIER (Armand), 18, avenue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1928. BARNIQUEL (Gaston), négociant, 86, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1926. BARRÉ (Albert), retraité, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1923. BARRÉ (Gaston), tapissier, 17, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. BARREAU (Robert), chirurgien-dentiste, 12, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. BEAULIEU (Gaston), industriel en blanc de craie, Néronville, par Château-Landon (Seine-et-Marne).
1924. BEAUVAIS (M^{me} V^{re}), 20, rue de la Grenouillère, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1924. BÉCUE (Gustave), docteur en médecine, 16, rue de Réminy, Nevers (Nièvre). *Botanique*.
1928. BÉCUE (Joseph), étudiant en médecine, Cuffy, par Le Guétin (Cher).
1925. BÉCUE (Pierre), docteur en médecine, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1925. BÉCUE (M^{me} Pierre), Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).

1926. BÈGUE (René), entrepreneur de transports, rue de Tivoli, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. BÉGUÉ (Charles), 20, avenue de Wagram, Paris, 8^e.
1926. BÉGUIN-BILLECOCQ (Louis), 90, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne). *Botanique ; Géologie*.
1930. BELLAMY (Pierre), rue des Jarsines, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1929. BELLEMAIN (Raphaël), garde champêtre, Fontenay-sur-Loing (Loiret).
1922. BÉNARD (Auguste), maire-adjoint du xx^e arrondissement, 2, rue d'Annam, Paris, 20^e.
1930. BERGERON (Emile), antiquaire, 3, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. BERGEVIN (Ernest DE), rue Elisée-Reclus, maison Ballu, Alger. *Hémiptères*
1927. BERLAND (Lucien), sous directeur du Laboratoire d'Entomologie au Muséum National d'Histoire naturelle, 45 bis, rue de Buffon, Paris, 5^e. *Arachnides ; Hyménoptères prédateurs*.
1930. BERNARD (Henri), antiquaire, Grez-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. BERNARD (Jules), Usine Le Pyrex, Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. BERNARD (Marcel), Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1925. BERNARDET (Antoine), chef de bureau de la Société Générale, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. BERNON (Fernaud), boulanger, 7, place du Pont, Trouville (Calvados).
1929. BERTHE (Emile), 6, rue du Château, Moret-sur Loing, (Seine-et-Marne).
1928. BERTHELOT (Maurice), président de la Ligue de Protection des Oiseaux de l'Yonne, 7, boulevard du 11 Novembre, Auxerre (Yonne). *Ornithologie*.
1927. BERTILLON (François), docteur en médecine, rédacteur en chef du *Siècle Médical*, 10, boulevard Poissonnière, Paris, 9^e.
1930. BÉZARD (Paul), mécanicien, Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. BIGOT (Louis), Thurelles par Fontenay (Loiret). *Botanique*.
1914. BILBAULT (Joseph), marbrier, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1926. BILLIARD (Georges), assistant de bactériologie à la Fondation A. de Rothschild, 27, rue du Plessis-Picquet, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Reptiles ; Botanique*.
1928. BILLON (M^{lle} Marcelle), institutrice, 45, rue de Vincennes, Montreuil-sous-Bois (Seine).
1920. BIRÉE (Marcel), La Thurelle, par La Celle-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1927. BISSCOP (Albert DE), au Golf de Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1922. BLAIN (Henri), garage automobile, 10, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. BOBIN (Louis), pharmacien, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. BODOT (Achille), 41, avenue de Fontainebleau, Avon (Seine-et-Marne). *Géologie*.
1926. BOISTEUX (Louis), mécanicien, 56, avenue de Valentou, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1920. BONNARDOT (Eugène), métallurgiste, cité des Aubépines, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1929. BONNEAU (Marcel), élève en pharmacie, 3, quai du canal, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1939. BONNET (Pierre), chef de brigade, gendarmerie à Ferrières-en-Gâtinais (Loiret).
1925. BONNIN (Edmond), pharmacien, 8, avenue des Ecoles, à Port à l'Anglais, Vitry-sur-Seine (Seine).
1928. BORDAT (M^{lle} Anna), 2, rue de la Prévoyance, Vincennes (Seine).
1928. BOSC (Léon), attaché à la C^{ie} de Saint-Gobain, " Les Per-venches ", Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1922. BOUCHERON (Edmond), propriétaire de l'hôtel du Coq, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1914. *BOUEX (Paul), 36, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne). *Géologie, Hydrologie ; Préhistoire*.
1921. BOUQUET (René), 39, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. BOUQUET (M^{lle} Gilberte), 39, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. BOUQUOT (Eugène), cultivateur, rue du Champ-de-Mars, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1930. BOURDIN (Joseph), Corbeilles (Loiret).
1928. *BOURDON (Louis), docteur en médecine, Maffliers, par Mon-soult (Seine-et-Oise). *Botanique*.

1922. BOURGOIN (Auguste), Moulignon, par Ponthierry (Seine-et-Marne). *Cétonides du Globe; Buprestides d'Indo-Chine.*
1925. BOURGUIGNON (Maurice), entrepreneur de menuiserie, Nemours (Seine-et-Marne).
1924. BOURQUIN (Édouard), négociant, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. BOUVIER (André), chef de gare, Thomery (Seine-et-Marne).
1923. BRÉDILLARD (Émile), chef de musique, rue Grange-Taton, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. BRETONNET (Maurice), négociant en vins, rue Pierre-Morin, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1925. BRIARD (Albert), forgeron, 13, rue du Pas Rond, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1927. BROYER (Charles), 51, rue du Sahel, Paris, 12^e. *Botanique.*
1923. BRU (Émile), instituteur honoraire, maire de Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne). *Botanique; Entomologie générale.*
1928. BRUCKERT (Auguste), 14, rue Abel-Ferry, Epinal (Vosges).
1927. BUCHIN (Henri), industriel, 66, avenue de la République, Paris, 11^e.
1928. BUCHIN (M^{me} Henri), 66, avenue de la République, Paris, 11^e.
1924. BUREAU (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris, 1^{er}. *Entomologie générale.*
1929. CAGNAT (Pierre), marchand de bestiaux, aux Paillards, par Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).
1926. CAÏEM (M^{lle} Madeleine), « La Roseraie », route de Fontainebleau, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. CAISSE DES ÉCOLES DU XX^e ARRONDISSEMENT, « Le Nid », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne), et mairie du 20^e, place Gambetta, Paris.
1930. CAMARD (Louis), 17, rue Madame, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. CARNET (Maximin), représentant, 2 bis, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1930. CARRETTA (Emile), chef de gare de Ferrières-Fontenay (Loiret).
1929. CASSEZ (Albert), quai de Seine, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1930. CASTELBAN (M^{lle} Michèle), 33, avenue de l'Opéra Paris 1^{er}.
1925. CATHELIN (F.), docteur en médecine, chirurgien en chef de l'hôpital d'Urologie, 21, avenue Pierre 1^{er} de Serbie, Paris, 16^e. *Ornithologie.*

1921. CAUCHY (Émile), entrepreneur de transport, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. CAUCHY (M^{me} Émile), rue de Grez, Moret-sur-Loing (S.-et-M.).
1926. CAUCURTE (René), moulin de la Madelaine, Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1920. CAUCURTE (M^{me} Rosine), moulin de la Madelaine, par Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1925. CAYRO (Ernest), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, 51, rue Saint-Roch, Roubaix (Nord). *Oiseaux et Hyménoptères du Nord*.
1929. CAZALAS (Robert), licencié ès-Sciences, maître d'internat au collège de Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1922. CHABARDÈS (Paul), négociant en vins, rue du Faubourg-du-Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. CHAINTREAU (Raymond), ajusteur-mécanicien, Samoreau (Seine-et-Marne).
1926. CHAMPION (Amédée), entrepreneur de plomberie, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1930. CHANDON M^{me} V^{ve}, 1, rue Nicole, Paris, 16^e.
1919. CHAPEAU (Gabriel), directeur de la Société Générale, L'Isle-sur-Sorgue (Vaucluse).
1925. CHAPELOTTE (Jean), régisseur, 16, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. CHAPPELIER (Albert), directeur de la Station des Vertébrés utiles et nuisibles, Institut des Recherches agronomiques, 5, avenue Pierre-Curie, Saint-Cyr-l'École (Seine-et-Oise). *Vertébrés*.
1922. CHARBONNIER (Henri), propriétaire de l'hôtel du Long-Rocher, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. CHARMEUX (Paul), viticulteur, 153, rue du Général-de-Ségur, Thomery (Seine-et-Marne).
1924. CHATELLARD (l'abbé Constant), curé de Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. CHAUSSY (Camille), 2, rue du Nord, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. CHAZOTTES (Raymond), propriétaire du Central-Hôtel, Tréguier (Côtes-du-Nord).
1927. CHEVALLIER (Jacques), géomètre, 16, place des Alliés, Gien (Loiret).
1919. CHEVRIER (Alexandre), « The Folley », maire de Veneux-Les-Sablons (Seine-et-Marne).

1928. CHIARAMONTI (Alfred), surveillant général à l'École Bezout, 5, rue Bezout, Nemours (Seine-et-Marne).
1929. CHILOT (Raymond), étudiant, 9, avenue Victor-Hugo, Saint-Mandé (Seine).
1928. CHOPARD (Gaston), peintre animalier, 22, rue de la Clé, Paris, 5^e.
1914. CHOPARD (Lucien), Dr ès Sciences, correspondant du Muséum National d'Histoire naturelle, secrétaire de la Société entomologique de France, 2, square Arago, Paris, 13^e. *Orthoptères*.
1926. CHOPARD (M^{me} Lucien), 2, square Arago, Paris, 13^e.
1922. CHOPIN (Paul), négociant, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1927. CHOPY (Henri), docteur en médecine, Nemours (S.-et-M.).
1927. CHOUARD (Pierre), agrégé de l'Université, 38, quai Pasteur, Melun (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1929. CLADE (Victor), propriétaire de l'hôtel de la Renaissance, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1923. CLAIN (Raymond), 46, avenue de Valenton, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1924. CLAVERIE (M^{lle} Valentine), chemin des Perrières, Pont-Sainte-Marie (Aube).
1927. CLÉMENCET (M^{me} Ch.), restaurant de Franchard, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1927. CLÉMENCET (Marien), licencié ès-sciences naturelles, 141, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Mycologie, Champignons hypogés*.
1928. CLÉMENT (M^{lle} Denise), institutrice, Puiset, par Nemours (Seine-et-Marne).
1919. * CLÉMENT (Pierre), ingénieur-agronome, 1, rue Delille, La Roche-sur-Yon (Vendée). *Coléoptères sp. Scarabaeidae*.
1923. CLERGET (M^{me} Mathilde), au Châtelet-sur-Saône, par Pagny-le-Château (Côte-d'Or).
1913. CLERMONT (Joseph), entomologiste, 40, avenue d'Orléans, Paris, 14^e. *Coléoptères*.
1924. CLERMONT (Louis), artiste-peintre, 13, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. CLOUTIER (Henri), Chaintreáville, par Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1930. COCHET (Lazare), bureau de tabac, place du pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1920. COCHIN (Victor), instituteur honoraire, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1924. COFFIN (Paul), photographe, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. COIFFIER (Émile), rue de la République, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. COLDRE (M^{me} Henri), sage-femme, 138, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1924. COMBE (Maurice), comptable, 3, rue du Faubourg-du-Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. COMBE (Robert), 17, rue du Pas-Rond, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1927. COQUARD (Octave), horticulteur, route de Montigny, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. CORNET (Émile), médecin-vétérinaire, Nemours (S.-et-M.).
1923. CORNET (Robert), ingénieur des Travaux publics de l'État, Château-Landon (Seine-et-Marne).
1925. CORNIER (Joseph), Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1922. COSSET (Gustave), propriétaire de l'hôtel du Point de vue, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1922. COULAUD (Victor), pharmacien, Lorris (Loiret).
1925. COURCAULT (M^{me} Marguerite), sables et grès, 10, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. COURSON (Armand), horticulteur, 1, rue du Chemin des Prés, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. ^F COURTELLEMONT (Albert), meunier, moulin d'Épisy, Épisy (Seine-et-Marne). *Mycologie; Archéologie.*
1925. COURTET (M^{lle} Jehanne), étudiante en pharmacie, Vermenton (Yonne).
1928. COUTOR (Paul), agriculteur, maire de Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1925. ^{*} COURTY (Georges), professeur à l'École des Travaux Publics de Paris, 64, rue Vercingétorix, Paris, 14^e. *Géologie.*
1926. CRÉPIN (Gustave), percepteur en retraite, 46, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1927. CRÉPIN (Lucien), 46, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne). *Entomologie générale.*
1924. CRETON (André), docteur en médecine, 47, boulevard de la Villette, Paris, 10^e. *Botanique, Préhistoire.*
1929. CRIER (Paul), château de Bléneau (Yonne).
1926. CUÉNOT (René), imprimeur, 32, rue de l'Arbre-Sec, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

1927. CUSSY (Rauld DE), dessinateur-peintre, Grande-Rue, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DAGNAC-RIVIÈRE (Charles), artiste-peintre, rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DALLIER (Marcel), imprimeur, rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. DALLIER (M^{me} Marcel), rue du Loing, Moret-sur-Loing, (Seine-et-Marne).
1913. *F DALMON (Henri), docteur en médecine, Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Géographie locale*.
1919. DALMON (M^{me} Henri), Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. DALMON (Jacques), Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Cosmographie; Topographie*.
1919. DALMON (Jean), Bagneaux-sur-Loing (S.-et-M.). *Ornithologie*.
1927. DANIEL (Raoul), artiste musicien, 8, rue Dupuytren, Paris, 6^e. *Préhistoire*.
1927. DANIEL (M^{me} Raoul), chimiste, 8, rue Dupuytren, Paris, 6^e. *Préhistoire*.
1920. DANIS (Pierre), docteur en médecine, 4, avenue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1927. DARLEY (Gaston), industriel, Nemours (Seine-et-Marne).
1922. DAVID (M^{lle} Berthe), 22, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. DAVID (M^{me} Emile), 22, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. DAVID (Ernest), viticulteur, 10, rue Neuve, Thomery (Seine-et-Marne).
1913. DAVID (Léopold), viticulteur, 8, rue Victor-Hugo, Thomery (Seine-et-Marne).
1925. DAVY DE VIRVILLE (Adrien), docteur ès-Sciences, 40, rue Crossardière, Laval (Mayenne). *Botanique*.
1925. DEBAS (Alphonse), instruments de précision, 84, rue de Ménilmontant, Paris, 20^e. *Botanique; Mycologie*.
1922. DEBIÈVRE (Aristide), serrurier-mécanicien, 36, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DEFONTENAY (Daniel), architecte-expert, 20, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. DELARUE (Marcel), électricien, rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Apiculture*.

1921. DELAYEAU (Paul), agent d'assurances, villa Saint-Sébastien, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1926. DELAVILLE (Amédée), hôtel du Sanglier, Paucourt (Loiret).
1929. DELBAR (René), ajusteur, Rosemary Hall, Greenwich, Connecticut (U. S. A.).
1928. DÉRUBÉ (Aramis), herboriste, Ferrière-en-Gâtinais (Loiret).
1921. DÉSAGNAT (Fernand), entrepreneur de travaux publics et dragage, Valvins, par Avon (Seine-et-Marne).
1928. DESBOIS (Gustave), chirurgien-dentiste, rue Soufflot, Auxerre (Yonne).
1929. DESLANDES (Théodule), professeur d'agriculture, 13, rue Serman, Montargis (Loiret).
1925. DÉTRÉ (Francis), étudiant, 76, rue Spontini, Paris, 15^e.
1922. DÉTRÉ (Georges), docteur en médecine, 76, rue Spontini, Paris, 15^e.
1928. DEVEAU (Louis), herboriste, 4, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. DIACOS (Batile), ingénieur agronome, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. DIAMY (Jules), 4, rue Troyon, Paris, 17^e.
1929. DIGARD (Jacques), Bagnaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. ^F DORBAIS (Albert), 25, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1930. DOUHIN (André), artiste-peintre, Musée Millet, Barbizon (Seine-et-Marne).
1928. DRIEU (Alexandre), publiciste, 8, place du Danube, Paris, 18^e.
Préhistoire.
1921. DROUET (Antoine), receveur des Postes et des Télégraphes, Bureau 68, boulevard Rochechouart, Paris, 18^e.
1914. DROUET (Marcel), négociant, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DROUET (Pierre), Bureau 68, boulevard Rochechouart, Paris 18^e.
1925. DRUET (Michel), ingénieur, villa Galatée, Nemours (Seine-et-Marne).
1924. DUBOIS (Georges), boucher, 59, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1930. DUBOIS (M^{me} V^{ve}), libraire, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1929. DUBRAY (Jacques, ingénieur-chimiste, Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. DUBUISSON (Ernest), entrepreneur de peinture, 5, rue de l'Église, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DUCLOS (M^{me} Alphonse), 5, rue Aubriot, Paris, 4^e.
1921. DUCLOS (Léon), 9, chemin de Velours, Meaux (Seine-et-Marne). *Chimie agricole*.
1921. DUCLOS (M^{me} Léon), 9, chemin de Velours, Meaux (Seine-et-Marne).
1927. DUCLOS (M^{lle} Marie-Louise), 5, rue Aubriot, Paris, 4^e,
1921. DUCLOS (M^{lle} Madeleine), 9, chemin de Velours, Meaux (Seine-et-Marne).
1919. * DUCLOS (Paul), docteur en médecine, 9, rue Montrichard, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique générale, sp. Muscinées*.
1921. DUCLOS (M^{me} Paul), 9, rue Montrichard, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1929. DUGENNE (M^{me} V^{ve}), 4, quai du Loing, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1922. * DULAC (Albert), secrétaire-adjoint de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, 6, rue Edith-Cavell, Le Creusot (Saône-et-Loire).
1927. DUMÉE (M^{me}), rue du Docteur-Dumée, Nemours (Seine-et-Marne).
1930. DUMESNIL (Jacques-Louis), ministre de la marine, Larchant (Seine-et-Marne).
1930. DUPLESSY (Charles), garage moderne, 20, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1930. DUPRAY (Edmond), entrepreneur de maçonnerie, 15, rue de Langin, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DUPREZ (Roger), ingénieur chimiste, 44 bis, rue Jacquard, Petit-Quevilly (Seine-Inférieure). *Coléoptères de France, sp. de Normandie*.
1919. DURAND (Charles), Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1928. DURAND (Jean-Baptiste), propriétaire du « Magic-Bal », route de Saint-Mammès, Moret-sur-Loing (S.-et-M.).
1924. DUSUSIAU (Maurice), industriel, Plombières-lès-Dijon (Côte-d'Or).
1927. DUVAL (Henri), représentant, 19, avenue de la République, Paris, 11^e. *Coléoptères*.

1930. DUVERGÉ (Jean), Société de Saint-Gobain, Chalette (Loiret).
1926. DUVOCELLE (Émile), employé de l'A. P., hôpital Necker, 151, rue de Sèvres, Paris, 15^e. *Entomologie*.
1913. ^F EDE (Frédéric), artiste-peintre, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1928. ESTIOT (Paul), " Le Champ du Pont ", Sainte-Colombe-sur-Loing, par Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). *Oiseaux de France ; Entomologie appliquée*.
1928. ÉVÉZARD (Georges), pharmacien, Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).
1928. ÉVÉZARD (Jean), pharmacien, Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). *Ornithologie*.
1930. FALLET (M^{me} Angèle), propriétaire de l'hôtel du Merisier, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1921. FAROUX (Georges), chef de service honoraire de l'Imprimerie Nationale, route de Presles, Vorges, par Bruyères (Aisne).
1924. FAROUX (M^{me} Georges), route de Presles, Vorges, par Bruyères (Aisne).
1928. FAUCHEREAU (Paul), libraire, 1, rue des Consuls, Auxerre (Yonne). *Bibliographie*.
1919. FAUVELAIS (Charles), 17, rue Rosa-Bonheur, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Entomologie générale ; Mycologie*.
1925. FAVÉ (Paul), artiste-peintre, 2, rue de la Mairie, Ivry (Seine).
1929. FÉLIX (Raoul), docteur en médecine, Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).
1928. FELTZ (Pierre), notaire, 23, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. FIÉVET (Emile), propriétaire, rue des Buttes, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1922. FINOUX (Léon), libraire, 5, rue Véron, Alforville (Seine).
1925. FLAMEY (Henri), propriétaire de l'hôtel de Bourgogne, 37, avenue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1926. FLEURY (Georges), notaire, rue Bezout, Nemours (S.-et-M.).
1925. FLON (Henry), étudiant, 13, rue Christiani, Paris, 18^e. *Botanique*.
1928. FLORENT (Henri), ingénieur-chimiste, 37, rue Saint-Placide, Paris, 6^e.
1927. FLORENT (M^{me} Henri), chimiste, 37, rue Saint-Placide, Paris, 6^e. *Bryologie*.
1928. FLORENT (M^{lle} Germaine), chimiste, 8, rue Dupuytren, Paris, 6^e.

1921. FORGET (André), avenue de la gare, Champagne-sur-Oise (Seine-et-Oise).
1922. FORT (Charles), docteur en médecine, 44, rue Béranger, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1926. FOUBERT (Georges), coiffeur, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. FOULON (Théodore), crémier, 45, rue de Penthievre, Paris, 8^e.
1929. FOURNIÉ (François), 15, rue Ramey, Paris, 18^e. *Botanique*.
1927. FOURNIER (Alphonse), entrepreneur de maçonnerie, Écuellen (Seine-et-Marne).
1925. FOURNIER (Henri), mécanicien, Rosemary Hall, Greenwich, Connecticut (U. S. A.).
1929. FOURNIER (Joseph), inspecteur du P. L. M., Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. FOURNIER (Rodrique), chirurgien-dentiste, 3, place de la Mairie, Saint-Mandé (Seine). *Préhistoire*.
1926. FRILLEY (Maurice), 48, avenue de Valenton, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1929. FROISSANT (Albert), pharmacien, 8, rue Damonville, Melun (Seine et-Marne). *Mycologie*.
1923. FROMONT (Paul), artiste musicien, 30, rue Trébois, Levallois-Perret (Seine).
1920. FROT (Henri), agriculteur, Le Coudray, par Villemer (Seine-et-Marne).
1930. FROT (Maurice), agriculteur, Le Coudray, par Villemer (Seine-et-Marne).
1925. FROT (Raymond), café-restaurant de la gare, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. FÜNFSCHILLING (Jean), industriel, Saint-Sauveur-en-Puisay (Yonne).
1926. FUNKE (G.-L.), docteur ès-sciences, professeur au Lycée de Schiedam, 2 A, Nassaulan. La Haye (Hollande). *Botanique*.
1929. FURET (Hippolyte), administrateur de Sociétés, contentieux, 9, avenue Victor-Hugo, Saint-Mandé (Seine).
1913. F^r GABALDA (Adrien), docteur en médecine, Nemours (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1925. GABALDA (M^{lle} Geneviève), 56, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1920. GAMPERT (Émile), ingénieur-agronome, 10, rue Petitot, Genève (Suisse).
1913. GARNIER (Eugène), négociant, 18, avenue de Saxe, Lyon, 6^e.

1922. GARNIER (Marcel), entrepreneur de maçonnerie, rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. GAUDIN (Léon), tourneur, cité des Aubépines, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1926. GAUTHIER (LÉON), directeur d'École supérieure, 7, rue Bezout, Nemours (Seine-et-Marne).
1929. GAUTHIER (Paul), 47, rue Saint-Fargeau, Paris, 20°.
1926. GAUTHIER (Roger), instituteur, Solterre (Loiret). *Histoire locale*.
1926. GAUTHIER (M^{me} Roger), Solterre (Loiret).
1920. GAUVIN (Charles), entrepreneur de serrurerie, 68, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. GAVELLE (Gaston), 39, avenue de la Californie, Nice (Alpes-Maritimes). *Entomologie*.
1919. GELÉ (Émile), maire d'Episy (Seine-et-Marne).
1924. GENET (Raphaël), 63, rue de France, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1928. GEO (M^{me}), rue Carnot, villa des Chardons, Bois-le-Roi (Seine-et-Marne).
1926. GERBAULT (Léandre), antiquaire, Plombière-lez-Dijon (Côte-d'Or). *Archéologie*.
1929. GÉRY (Raoul), électricien, Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).
1927. GILLET (M^{me} V^{ve} Abel), Grande Rue, Saint-Mammès (S.-et-M.).
1913. GILLET (Numa), artiste peintre, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1925. GILLON (Ernest), place du Pont, Moret sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. GIRARD (Charles), avocat, conseiller général de l'Yonne, 185, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine (Seine). *Entomologie gén. prtnc, Coléoptères*.
1929. GIRARD (Pierre), commissionnaire, Vernou-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1923. GIRAUD (Maurice), receveur-buraliste, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. GODIVEAU (Émilien), rue Neuve, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1927. GONTHIER (Émile), 156, rue des Écoles, Laon (Aisne). *Entomologie gén.*
1924. GOUALARD (Louis), entrepreneur de charpentes, villa Désirée, rue de Tivoli, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1924. GOURDIN (René), La Fontaine, par Amilly (Loiret). *Préhistoire*.
1930. GOURSAT (Henri), licencié ès-sciences, 57, rue Cuvier, Paris, 5^e. *Eutomologie générale ; princ. Hémiptères*.
1920. GRACIOT (Georges), minotier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. GRADYOL (Roger), artiste peintre, 17, rue Saint-Senoch, Paris, 17^e.
1922. * GRANGE (M^{me} A.), (Sœur Marie-Joseph), directrice de la Maison de Retraite, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. GRAVETTE (Jean), place du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. GRÉDELUE (Paul), publiciste, 39, rue Béranger, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1925. GRENET (André), industriel, 28, chaussée de l'Étang, Saint-Mandé (Seine). *Préhistoire*.
1926. GRENET (M^{me} André), 28, chaussée de l'Étang, Saint-Mandé (Seine).
1913. GRIVET (Paul), receveur de l'Enregistrement en retraite, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1913. ^F GRIVOIS (Alfred), mécanicien, 46, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1926. GRIVOIS (M^{me} Alfred), 46, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1924. GROSEILLER (Camille), entrepreneur de halage, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1927. GROSEILLER (Émile), entrepreneur de halage, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1929. GRUNY (Reymond), avocat à la Cour d'Appel de Paris, " Les Platanes ", Bourron (Seine et-Marne).
1929. GUIBERT (Léon), propriétaire de l'Hôtel de la Puisaye, Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).
1919. GUIGNON (le chanoine J.), 13 bis, rue de Tivoli, Meaux (Seine-et-Marne). *Entomologie appliquée ; Parasites des plantes*.
1928. GUILLORET (M^{me}), Lepuy, par Souppes (Seine-et-Marne).
1928. GUILLOT (André), chef du Service des instruments de précision au Ministère des Travaux Publics, 37, rue du Départ, Paris, 14^e.
1927. GUIMIER (Henri), entrepreneur de chauffage central, 29, rue Haute-Perrière, Auxerre (Yonne).

1927. GUINET (Camille), ingénieur horticole, attaché au Muséum National d'Histoire naturelle, 61, rue Vercingétorix, Paris, 14^e. *Botanique*.
1913. F. GUITAT (Daniel), typographe, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1926. GUITAT (M^{me} Daniel), 40, Grande Rue, Mcrét (Seine-et-Marne).
1925. GUYOT (M^{lle} Marguerite), institutrice, Hautefeuille, par Faremoutiers (Seine-et-Marne).
1924. HABAY (Ernest), fonctionnaire à la Banque Nationale de Belgique, 48, avenue Louis-Lepoutre, Bruxelles (Belgique).
1924. HABAY (M^{me} Ernest), vice-présidente du Foyer de la Femme, 48, avenue Louis-Lepoutre, Bruxelles (Belgique).
1922. HALLOWELL (Miss Harriett), 10, rue du Pavé-Neuf, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. HARDY (Gabriel), 201, boulevard Péreire, Paris, 17^e. *Coléoptères*.
1927. HÉDOU (Henri), pharmacien, chirurgien-dentiste, 101, rue Jean-Jaurès, Montereau (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1928. HELM (Roger), assistant au Muséum National d'Histoire naturelle, 96, rue Nollet, Paris, 17^e. *Mycologie française et exotique*.
1930. HENRY (Moïse), propriétaire, 28, avenue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1919. HERVIER (Fernand), ingénieur, Bourron (Seine-et-Marne).
1925. HUARD (Fernand), 10, rue Lekain, Paris, 16^e.
1929. HURION (M^{lle} Marcelle), infirmière diplômée, 9, rue des Petits-Chaumes, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. HUTEAU (Georges), conservateur des Titres à la Banque de France à Paris, 35, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1927. HUTEAU (M^{me} Georges), directrice des Cours secondaires, 35, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1926. HUTTE (Arsène), propriétaire, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1923. HUYARD (Albert), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. HYRONIMUS (François), directeur de la dynamiterie de Cugny, Cugny, par Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1930. JACOB (Ernest), doreur, faubourg d'Ecuelles, Ecuelles (Seine-et-Marne).
1922. JACQUIN (M^{me}), «Aux Corvées», Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1930. JACQUOT (François), propriétaire, " villa André ", Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique ; Floriculture*.
1925. JAMBARD (Charles), agent de marine, Saint Mammès (Seine-et-Marne).
1913. JAMES (Émile), ancien horticulteur, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. JARRE (Alphonse), propriétaire de l'hôtel de l'Ecu de France, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. JARRIGE (Jean), mécanicien, 74, rue de Pontoise, Bezons (Seine-et-Oise). *Coléoptères*.
1928. JAUBERT (Hippolyte), ancien préfet, 164, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1913. ^F JEAN (Étienne), mécanicien, Épisy (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1927. JOACHIM (Léon), docteur en pharmacie, 115, avenue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec (Seine). *Mycologie*.
1919. JOMBERT (Antonin), conducteur principal de la voie au P. L. M., Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1927. JOUANDON (Henri), agriculteur, Bourron-Marlotte (S.-et-M.).
1925. JOURDA (M^{me} Georges), villa Les Roches, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. JOURDAIN (Jules), hôtel de la Gravine, Sorques, par Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. KARCHER (Henri), maire du xx^e arrondissement, 6, place Gambetta, Paris, 20^e.
1922. KELLER (Raymond), directeur de l'usine de céramique d'Échelles, rue de la République, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. LACODRE (Paul), 12, rue Théodore-Rousseau, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1928. LAFORGE (Raymond), instituteur, 9, rue du Port, Montargis (Loiret).
1926. LAGARDE (José), mécanicien-dentiste, 60, rue Balzac, Saumur (Maine-et-Loire).
1930. LAGARDE (Pierre), droguiste, 49, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. LAGARDE (Robert), préparateur en pharmacie, 43, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. LAILLET (M^{me} Marguerite), 53, rue Paul-Jozon, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1929. LAILLET (M^{lle} Suzane), 53, rue Paul-Jozon, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

1930. LAMARRE (Henri), sans-filiste, 31, rue de Maubeuge, Paris, 9^e.
1922. LAMBERET (Pierre), étudiant 12, rue de Bellevue, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1929. LAMBERT (M^{me} Mathilde), 72, faubourg Saint-Honoré, Paris, 8^e.
1921. LAMBERTIE (Maurice), 53, rue des Trois-Conils, Bordeaux (Gironde). *Entomologie générale*.
1929. LANGENBUCH (Ernest), chirurgien-dentiste, 87, avenue Gambetta, Paris, 20^e.
1927. LARROUSSE (D^r Fernand), chargé de cours, institut d'Hygiène, 3, rue Kœberlé, Strasbourg (Bas-Rhin). *Entomologie médicale*.
1929. LAURENT (Marcel), représentant de commerce, 12, rue du Chemin de fer, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1920. LAUTIER (M^{me}), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. LAVAUD (Théophile), instituteur à l'École supérieure, 21, rue Antheaume, Nemours (Seine-et-Marne). *Archéologie ; Géologie*.
1928. LAVOINE (Georges), rue Madame, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. * LEBAN (M^{me}), " L'Ile Noblet ", Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1927. LEBEAU (Louis), libraire, 8, rue Véron, Alforville (Seine).
1928. LEBLANC (André), quincaillier, rue de l'Église, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. ^F LECAPLAIN (Jules), médecin-vétérinaire, 113, rue de France, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1923. LE CHARLES (Louis), dessinateur, 40, rue de Turenne, Paris, 3^e. *Lépidoptères*.
1927. LECHEVALIER (Paul), librairie scientifique, 12, rue de Tournon, Paris, 6^e. *Bibliographie*.
1925. LECOMTE (Eugène), « Les Martinets », rue de la Pierre-Morin, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1928. LECOMTE (Maurice), ingénieur agricole, rue Lemasson-Haurion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), *Botanique*.
1913. LECOQ (Jacques), notaire, Souppes (Seine-et-Marne).
1929. LÉCUYER (Fernand), Reloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1930. LEDOGARD (Georges), artiste-peintre, 45, Faubourg-du-Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. LEFÈVRE (Lucien), « Paisible Abri », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1930. LEFÈBRE (René), libraire, 21, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1926. LEFRANÇOIS (André), vice-président du Saint-Hubert-Club de France, 18, rue du Lunain, Paris, 14^e.
1922. LEGENDRE (Henri), graveur, établissements Valentin, rue du Port, Epernay (Marne).
1928. LEGRAND (Raoul), étudiant, 38, rue Etienne-Dolet, Malakoff (Seine). *Entomologie gén.*
1929. LEGRAND-DALLÈS (Georges), publiciste, 7, rue d'Alger, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
1928. LEGROS (Clément), chirurgien-dentiste, 9, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris, 12^e.
1925. LEJEUNE (Georges), notaire, rue de l'Eglise, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. LEJEUNE (Ulysse), " Les Troënes ", rue de la Gare, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1927. LELIÈVRE (Eugène), 22, rue Monton-Duvernoy, Paris, 14^e.
1929. LELOUP (Marcel), employé, Bagneux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. LEMAÎTRE (J.), ingénieur, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1913. LE MOULT (Eugène), naturaliste, 4, rue Duméril, Paris, 13^e.
Entomologie.
1923. LENOBLE (Anselme), maire de Villecerf (Seine-et-Marne).
1925. LEPEYTRE (M^{me} V^{re}), receveuse des Postes et Télégraphes, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1929. LEPORT (Adrien), retraité, Poligny, par Nemours (Seine-et-Marne).
1926. LEROI (André), 63, avenue Philippe-Auguste, Paris, 11^e.
Paléontologie.
1930. LEROUX (Téophile), régisseur, château de la Rivière, Thomery (Seine-et-Marne).
1923. LEROY (M^{me} E.), villa Na Z'dar, 38, avenue Carnot, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. LERÔY (Raoul), docteur en médecine, médecin-chef de l'asile Sainte-Anne, 1, rue Cabanis, Paris, 14^e.
1913. LESAGE (Georges), propriétaire, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. LESOT (André), imprimeur, Nemours (Seine-et-Marne).
1925. LEYRAT (Louis), docteur en médecine, Nemours (Seine-et-Marne).

1926. LHOSTE (Lucien), 43, avenue de Gravelle, Charenton (Seine).
Coléoptères et Hémiptères de France.
1925. LIÉBAULT (Henri), pépiniériste, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne). *Arboriculture.*
1925. LINET (Emile), 61, Grande-Rue, Bry-sur-Marne (Seine).
Ornithologie.
1929. LION (M^{me} L.), 1, rue de la Planche, Paris. 7^e.
1926. LODDÉ (Lucien), pharmacien, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1914. LOISEAU (Raoul), avocat à la Cour d'Appel, 86, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6^e.
1926. LOUAGE (Maurice), directeur de *L'Informateur*, 19, rue Le Primatice, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1929. LOUÉ (Albert), 14, avenue Carnot, Nemours (Seine-et-Marne).
1922. LOUVEL (Robert), épicier, 70, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. MAGNIN (Jules), bibliothécaire de la Société entomologique de France, 7, rue Honoré-Chevalier, Paris, 6^e. *Coléoptères.*
1925. MAILLARD (Georges), médecin-vétérinaire, « La Terrasse », 11 bis, rue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1928. MALENÇON (Georges), 30, rue Antoinette, Paris, 18^e. *Mycologie française et exotique.*
- 1913.*^F MALHERBE (Paul), chimiste-hydrographe, Nemours (Seine-et-Marne). *Hydrologie.*
1924. MALLET (P. M.), 39, rue Jean-Jaurès, Montargis (Loiret).
Entomologie, sp. Chrysomélides du globe.
1921. MALVIT (le chanoine Fernand), 27, rue Mitantier, Troyes (Aube).
1925. * MARCEL (Maurice), professeur régional d'horticulture, 12, rue Louviot, Melun (Seine-et-Marne).
1929. MARCÈRE (Jules), propriétaire de l'hôtel du Cheval-Noir, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. MARCHÉ (Ernest), artiste-peintre, président des Amis du Vieux Château de Nemours, 8, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne). *Archéologie.*
1926. MARCHÉ (M^{me} Ernest), 8, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne).
1929. MARCHENOIR (Raymond), instituteur, Pressigny (Loiret).
1927. MARCILHAC (Pierre), 54, avenue des Ormes, Villa Draveil (Seine-et-Oise). *Entomologie.*

1926. MARCOT (Marcel), architecte, 56, boulevard Auguste-Blanqui, Paris, 13^e. *Archéologie ; Géologie*.
1926. MARIE (Aristide), avocat-avoué, 37, rue du Chemin-de-Fer, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1928. MARIE (André), villa Franca, allée Brémontier, Arcachon (Gironde). *Botanique*.
1928. MARION (Louis), hôtel du Long Rocher, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. * MARTELLI-CHAUTARD, château de Foljuif, par Nemours (Seine-et-Marne).
1925. MARTIN (Antoine), conseiller municipal, place de Samois, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. MARTIN (M^{me} Auguste), « Les Lilas », rue du Sentier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. MARTIN (Eugène), directeur commercial des eaux de Badoit, 13, rue de Belzunce, Paris, 10^e.
1930. MARTIN (Jules), plombier, 9, rue Moineau, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. MARTIN (Victor), artiste-peintre, 97, route de Bourgogne, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1921. * MARTIN (M^{me} Victor), 97, route de Bourgogne, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1927. MARTINOT (Paul), naturaliste-préparateur, 56, rue du Temple, Auxerre (Yonne).
1920. MATRY (Clément), docteur en médecine, maire de Fontainebleau, 29, boulevard de Melun, Fontainebleau (S.-et-M.).
1926. MAUDUIS (Julien), bijoutier-joaillier, 31, rue Jules-Guesde, Villeneuve Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1929. MAUNOURY (M^{me} Henriette), professeur au Collège, 30, rue Périer, Montargis (Loiret).
1926. MAURISSE (André), greffier de la Justice de Paix, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. MAYER (André), 7, avenue Thiers, Melun (Seine-et-Marne).
1928. MAZIÈRE (Victor), propriétaire de l'hôtel du Centre, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. MELET (Georges), élève à l'Ecole Nationale d'agriculture de Grignon (Seine-et-Oise). *Entomologie*.
1930. MEINSEF (Auguste), chemin du Talus, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. MENÉY (Louis), ajusteur, 52, rue Henri-Paul, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).

1927. MENJAUD (Georges), ingénieur E. C. P., chimiste à la sucrerie de Souppes, rue de Paris, Souppes-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. MÉQUIGNON (Auguste), professeur au lycée Buffon, 7, rue Chasseloup-Laubat, Paris, 15^e. *Coléoptères gallo-rhé-nans, sp. Buprestides et Elatérides*.
1928. MERCIER (Gustave), 15, rue Rosa-Bonheur, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1925. MERLE (Gabriel), coiffeur, 7, Grande Rue, Moret-sur-Loing, (Seine-et-Marne).
1930. MÉROT (René), ingénieur, 169, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1924. MESSY (M^{lle} Suzanne), professeur, 20, rue de Neuville, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1928. MÉTAIS (Georges), cultivateur, maire de Bagnaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. MÉTIVIER (M^{me} Alcide), confiseur en gros, 45, rue de l'Hôtel-de-Ville, Nemours (Seine-et-Marne).
1929. MEUNIER (Jean), étudiant, 8, rue Saint Antoine, Paris, 4^e. *Entomologie*.
1929. MEYER (Albert), propriétaire de l'hôtel de la Croix-Verte, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. MICHEL-DURAND (E.), directeur-adjoint du Laboratoire de Biologie végétale Pré Larcher, Avon (Seine-et-Marne). *Botanique générale*.
1922. MIDOL (Henri), rue Marcelin-Berthelot, Montargis (Loiret).
1920. MIGNOLET (Edmond), ingénieur des Travaux publics de l'État, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. MINARD (A.), ancien percepteur, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne.)
1924. MINET (Louis¹), entreprise de puits, cour du Couvent, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. MOINE (Georges), retraité du P. L. M., 37, rue des Panoyaux, Paris, 20^e.
1928. MORANGIER (Georges¹), industriel, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. MOREAU (Elie), Sérilly, par Etigny-Véron (Yonne).
1925. MORINET (Honoré), jardinier, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. MORINET (Maurice), 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1922. MOSNIER (Joseph), primeurs, 3, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. MOUCHET (Henri), chimiste, 101, rue Monge, Paris, 5^e.
1926. MOUFRON (Louis), moulin de Launoy, Nanteau-sur-Lunain, par Nemours (Seine-et-Marne).
1922. MOULIN (Lionel), imprimeur, 5, place du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. MOUQUET (Charles), 49, boulevard Richard-Lenoir, Paris, 11^e.
1925. MOUQUET (Eugène), industriel, 49, boulevard Richard-Lenoir, Paris, 11^e.
1913. *^F MOUSSOIR (Eugène), pharmacien, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1920. * MOUSSOIR (Jean), docteur en médecine, ancien interne des hôpitaux de Paris, 13, rue Wasinghton, Paris, 8^e.
1929. MOUTIER (Lucien), docteur en pharmacie, 1, avenue des Marronniers, Melun (Seine-et-Marne).
1923. MURIAUX (Armand), 130, rue de Paris, Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise).
1923. MURIAUX (M^{me} Armand), 130, rue de Paris, Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise).
1924. MURIAUX (M^{me} V^{ve} Charles), 160, rue de Paris, Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise).
1922. MURIAUX (Lucien), chez M. Frot, Le Coudray, par Villemer (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1922. MUZAC (Marcel), villa Moreau, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. NARME (Ulysse), instituteur honoraire, Lepuy, par Souppes (Seine-et-Marne). *Botanique ; Mycologie*.
1928. NEVEU (André), Paron, par Sens (Yonne).
1923. NICOLAY (César), instituteur en retraite, 175, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1928. NIJHOFF (Martinus), libraire, 9, Langevoorhout, La Haye (Hollande).
1929. NOUEL (abbé André), vicaire, presbytère de Montargis (Loiret).
1928. NUTT (David), 212, Schaftesburg avenue, London, W. C. 2 (Grande-Bretagne).
1922. ODOUL (Désiré), villa Sans façon, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1930. PACOT (M^{me} Lucie), artiste-peintre, « villa Elisabeth », Recloses par Ury (Seine-et-Marne).

1927. PAISSEAU (Édouard), 27, rue Julien-Lacroix, Paris, 20^e et Villevallier (Yonne). *Botanique*.
1927. PAJOT-NORET (M^{me} Pierre), rue du Champ de Mars, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. ^F PANIER (Georges), 4, rue Jean-Jaurès, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1926. PANIER (Maurice), 18, boulevard Exelmans, Paris, 16^e.
1926. PAPIAS (Alphonse), hôtel du Prieuré, place de la République, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. PARANT (M^{me} Gustave), « Le Pré aux Clercs », pension de famille, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1927. PAPUCHON (Louis), « La Crémaillère », Cabourg (Calvados).
1924. PARIS (Clément), 54, rue de Verneuil, Paris, 7^e. *Mycologie*.
1922. PASQUET (Victor), docteur en médecine, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. PASSEGUET (Jules), coiffeur, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1920. PATON (Jean-Louis), imprimeur, rue du Général-Saussier, Troyes (Aube).
1929. PÉCHERY (Paul), pharmacien, 6, rue Damonville, Melun (Seine-et-Marne).
1913. ^{*F} PELBOIS (Edmond), docteur en médecine, Bagnols-les-Bains (Lozère).
1922. PÉRADON (Alphonse), entrepreneur de maçonnerie, rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. PERDRIAT (Georges), représentant, 24, rue Paul-Bert, Auxerre (Yonne).
1925. PERRACHON (Pierre), 12, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. PERROT-AVY (M^{me} Henriette), directrice du Foyer, Nemours (Seine-et-Marne).
1926. PETIT (Alexandre), propriétaire de l'hôtel Robinson, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. PETIT (Camille), pharmacien, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique ; Mycologie*.
1922. PETIT (M^{me} Camille), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. PETIT (Emile), instituteur honoraire, « Le Grillon », rue de Bouigny, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. PETIT (Léon), conservateur-adjoint du Musée de Nemours, 38, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne). *Archéologie ; Histoire locale*.

1927. PETITNICOLAS (M^{me}), villa La Grenouillère, rue Berthier, Nemours (Seine-et-Marne).
1929. PEZANT (Ernest), charbons et transports, Dordives (Loiret).
1922. PHILARDEAU (Pierre), docteur en médecine, 41, rue Béranger, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1930. PICARD (Ernest), agriculteur, Recloses par Ury (Seine-et-Marne).
1922. PIETRI (M^{lle} Henriette), inspecteur d'hygiène, 14, rue Sedillaz, Neum (Seine-et-Marne).
1928. PIERRE (Louis), directeur d'école honoraire, 11, rue Damesme, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1923. PILLARD-VIDIT (Gabriel), bois et charbons, 21, avenue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1922. PINASSON (Alcide), entrepreneur de maçonnerie, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. PINEY (Marius), licencié ès-Sciences naturelles, lycée Buffon, 16, boulevard Pasteur, Paris, 15^e.
1925. PIZON (Gaston), hôtel de la gare, Fontenay-sur-Loing (Loiret).
1927. PLOUCHARTE (Eugène), homme de lettres, 72, rue de Seine, Paris, 6^e. *Histoire locale*.
1923. POMPON (Louis), sous-chef de gare, Montargis (Loiret).
1913. POOLE-SMITH (M^{me} V^{ve} Leslie), Épisy (Seine-et-Marne).
1922. PORTAIL (Eugène), juge de paix de Fontainebleau et de Moret, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1924. PRÉAUX (Émile), agriculteur, Vernou-sur-Seine (S.-et-M.).
1924. PUSSARD (Roger), ingénieur-agronome, chef des travaux à la Station du Sud-Est, 22, avenue Clémenceau, Saint-Genis-Laval (Rhône). *Zoologie appliquée*.
1928. PY (Lucien), propriétaire de l'hôtel de Moret, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. QUEUDOT (Alfred), industriel, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1926. QUEUDOT (M^{lle} Marcelle), Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1923. RABAUD (Étienne), docteur en médecine, professeur à la Faculté des Sciences, 3, rue Vauquelin, Paris, 5^e. *Biologie des Articulés*.
1930. RABINOVICI (Jean), étudiant, 49, rue Gauthier, Courbevoie (Seine). *Botanique*.
1928. RACOLLET (Jean), 13, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Archéologie*.

1921. RACOLLET (Pierre), menuisier d'art, 13, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1929. RAGU (Pierre), directeur d'Ecole publique, Nemours (Seine-et-Marne).
1927. RAISSON (Édouard), rentier, 40, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. RASSE (André), docteur en médecine, 209, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1926. RASSE (Paul), 209, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1924. RAVION (Ivan), pâtissier, 16, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. RENAUDON (Louis), architecte, 116, rue Saint-Dominique, Paris, 7^e. *Coléoptères*.
1928. RENAULD (Henri), agriculteur, Saint-Martin-en-Bière, par Barbizon (Seine-et-Marne).
1920. RENAULT (M^{lle} Jeanne), 15, rue Durantin, Paris, 18^e.
1930. REYMOND (François), Institut du Radium, 1, rue Pierre-Curie, Paris, 5^e. *Coléoptères*.
1919. RICHARD (Georges), La Fondoire, par Villecerf (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1920. RICHARD (M^{me} Georges), La Fondoire, par Villecerf (Seine-et-Marne).
1924. RICHARD (Pierre), villa Belle-Vue, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1928. RIEFFEL (Roger), libraire, 47^{ter}, rue des Saints-Pères, Paris, 6^e. *Bibliographie*.
1924. RIENCOURT DE LONGPRÉ (Patrice DE), château de Charmont, Charmont-sous-Barbuise (Aube). *Botanique; Entomologie*.
1929. RIFFAULT (Robert), mécanicien, 1, rue des Blondins, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. RIGAUD (Léon), ouvrier d'usine, 1, rue Grande, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1925. RIGAULT (Abel), archiviste, 58, rue Lhomond, Paris, 5^e. *Archéologie*.
1921. RIG-ROUSSEAU (M^{me}), artiste peintre, 86, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6^e.
1930. ROBERT (J.), pharmacien, ancien interne des hôpitaux, 84, avenue Ledru-Rollin, Paris, 12^e.
1921. ROBINET (Albert), 7, villa Hersent, Paris, 15^e. *Botanique*.

1921. ROBINET (M^{me} Albert), 7, villa Hersent, Paris, 15^e. *Entomologie*.
1921. ROBINET (Jules), château des Broses, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. ROBINET (Louis), pharmacien, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1926. ROBLIN (Henri), receveur des Postes et Télégraphes, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. ROBLIN (Louis), docteur en médecine, Flamboin (Seine-et-Marne). *Mycologie; Parasitologie*.
1923. ROBLIN (M^{me} Louis), Flamboin (Seine-et-Marne).
1929. ROCHE (Jean-Marie), libraire, 45, Grande Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1930. ROGNARD (Pierre), ingénieur, 1, rue Nicolo, Paris, 16^e.
1930. ROGNARD (M^{me} Pierre), 1, rue Nicolo, Paris, 16^e.
1922. * ROSEROT DE MELIN (M^{sr} Joseph), archiviste-paléographe, 2, rue du Préau, Troyes (Aube).
1923. ROUSSEAU (Georges), 11, rue Poncet, Châlette (Loiret). *Entomologie*.
1923. ROUSSEAU (Gervais), 19, avenue d'Orléans, Paris, 14^e. *Pré-histoire*.
1921. ROUSSEAU (Jules), 13, rue Marquée, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. ROUSSEAU (Pierre), ingénieur civil des Ponts et Chaussées, 26, rue Paul-Jozon, Nemours (Seine-et-Marne). *Géologie; Hydrologie*.
1929. ROUSSEL (Alphonse), mécanicien, « La Paix de Dieu », Poligny, par Nemours (Seine-et-Marne).
1929. ROUSSEL (M^{me} Alphonse), « La Paix de Dieu », Poligny, par Nemours (Seine-et-Marne).
1929. ROUTIER (Daniel), docteur en médecine, 6, rue de Cériseles, Paris, 8^e.
1929. ROY (Georges), étudiant, 54, avenue d'Iéna, Paris, 16^e. *Géologie*.
1913. *^F ROYER (Maurice), docteur en médecine, correspondant du Muséum National d'Histoire naturelle, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Entomologie gén., sp. Hémiptères-Hétéroptères; Bibliographie locale*.
1926. SAGNARD (Paul), étudiant à la Faculté des Sciences, 12, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6^e. *Coléoptères*.
1925. * SAGUET (M^{lle} Adèle), institutrice honoraire, 25, rue Le Primatice, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.

1925. * SAGUET (M^{lle} Eugénie), 25, rue Le Primatice, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1929. SAINT-ALBIN (Emmanuel DE), docteur en médecine, 23, boulevard de la Tour-Manbourg, Paris, 7^e. *Coléoptères*.
1920. SAINT-ANDRÉ (Georges), conseiller général de Seine-et-Marne, maire de Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. SANSEIGNE (Jean), docteur en médecine, Souppes (Seine-et-Marne).
1914. SANVOISIN (E.), entrepreneur, rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. SCHNEIDER (Gaston), dessinateur, 8, cour de la Gourdine, Lagny (Seine-et-Marne).
1921. SCHWAB (l'abbé), curé de Paley, par Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1924. SÉGUY (E.), assistant au Muséum National d'Histoire Naturelle, 45 bis, rue Buffon, Paris, 5^e. *Diptères*.
1921. SELIER (Maurice), bureau de tabac, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. SEMICHON (Louis), D^r ès-Sciences, 59^{bis}, rue Bonaparte, Paris, 6^e. *Entomologie; Aquiculture et Pêche*.
1929. SERGENT (Henri), agriculteur, « Le Moulin Foulon », Ferrières-en-Gâtinais (Loiret).
1926. SERS (Yves), 43, avenue de Valenton, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1930. SITEAUT (Louis), chaussures, 53 et 55, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. SITT (Gabriel), étudiant, 7, rue Denecourt, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1927. SMITH (Charley), Bagnaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. SOUDAN (Édward), 1, rue du Bon Guillaume, Montargis (Loiret). *Entomologie; Mycologie; Préhistoire*.
1928. SOURDILLAT (Jean), distillateur, vins en gros, 37, rue Béran-ger, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1925. STEINMETZ (André), aide-chimiste, 30, rue Périer, Montargis (Loiret). *Géologie et Préhistoire*.
1929. STEINMETZ (Roland), bijoutier, 30, rue Périer, Montargis (Loiret).
1928. TANNEUR (Georges), imprimeur-éditeur, 105, avenue Gam-betta, Paris, 20^e.
1928. TANNEUR (Maurice), mécanicien-dentiste, 16, rue Montgol-fier, Paris, 3^e.

1925. TARAVELLIER (Henri), architecte, 18, rue Périer, Montargis (Loiret). *Coléoptères, princ. Cryptocéphales*.
1922. TAUPIN (Frédéric), ancien pharmacien, 6, rue du Loing, Montargis (Loiret). *Coléoptères; Foreminifères*.
1928. TAVERNIER (Paul), artiste-peintre, président des " Amis de Forêt de Fontainebleau ", 38, rue Royale, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1913. TEMPÈRE (Gaston), pharmacie, 45, rue d'Ornano, Bordeaux (Gironde). *Coléoptères*.
1922. TÉROUANNE (E. G. M. DE), 13, rue Neuve, Arles (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale*.
1929. TEXIER (Gaston), propriétaire de l'hôtel de Nargis, Nargis par Fontenay (Loiret).
1924. THÉRAY (M^{me} Suzanne), auberge de la Glandée, Reclosés, par Ury (Seine-et-Marne).
1930. THÉVENET (Claude), boulanger, 48, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. THÉVENON (Marie), propriétaire du café du Siècle, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. THÉPÉNIER (Georges), élève en pharmacie, 21 bis, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1924. THIBAUT (Henri), 51, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. THIBAUT (Henri), libraire, 21, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1929. THIERY (Georges), école de Roziers, commune de Poligny, par Nemours (Seine-et-Marne).
1929. THIERY (M^{me} Georges), institutrice, Roziers, commune de Poligny, par Nemours (Seine-et-Marne).
1914. THIRION (Jouanne), propriétaire, Donjon de Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. TINSE (Antoine), vins et charbons en gros, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1925. TISSIER (M^{me} Victor), 34, avenue du Président-Wilson, Choisy-le-Roi (Seine).
1926. TOURAUT (Claude), huissier, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. TOURNADE (Léon), « La Gloriette », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1928. TOURTE (Gaston), grainetier, 15, rue de l'Église, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1927. TOUZERY (Joseph), buvette de la Gare, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1925. TRABÉ (M^{me} Georges), place Dupont-de-Nemours, Nemours (Seine-et-Marne).
1922. TRIBOUT (Lucien), industriel, 48, avenue Charles-Floquet, Paris, 7^e.
1930. TRIQUIGNEAUX (Louis), artiste-peintre, 3, rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne) ; 27, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6^e.
1925. TRIPIER (Albert), pharmacien, Souppes (Seine-et-Marne).
1914. TRIPIER (Paul), docteur en médecine, rue Moineau, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. TROCHET (Léon), receveur-buraliste, 57, avenue d'Italie, Paris, 13^e.
1928. TROPENAS (Gabriel), architecte, 2, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. TROUVAIN (Alexandre), ingénieur des Travaux publics de l'État, Nemours (Seine-et-Marne). *Géologie*.
1929. TURPIN (Robert), graveur, 26, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1929. VACHON (André), employé au Service géographique, 5, rue Bourgeois, Paris, 14^e. *Entomologie générale*.
1926. VAILLOT (Emile), directeur de *L'Action républicaine*, 11, rue Mirabeau, Nemours (Seine-et-Marne).
1928. VALADON (Félix), architecte, 24, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. VALDEMONT (Maurice), 185, rue du Faubourg Poissonnière, Paris, 9^e.
1928. VALENTIN (Charles), chef cantonnier, Chemin des Prés, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. VALLÉE (Eugène), jardinier-paysagiste, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. VALLÉE (Georges), instituteur, Aillant-sur-Milleron (Loiret). *Apiculture*.
1929. VALLÉE (M^{me} Georges), Aillant-sur-Milleron (Loiret).
1922. VAZEUX (Lucien), docteur en médecine, 58, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1929. VENTRILLON (Emile), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. VERGER (Xavier), instituteur, Villecerf (Seine-et-Marne). *Mycologie*.

1925. VÉSIGNÉ (Louis), colonel d'artillerie en retraite, 22, rue du Général-Foy, Paris, 8^e. *Minéralogie*.
1927. VILHEM (Pierre), 145, rue Legendre, Paris, 17^e. *Botanique*.
1927. VILNET (M^{me} Adrien), 68, rue de la Gare, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1923. VIOT (E.), médecin-vétérinaire, Châtillon-Coligny (Loiret). *Préhistoire*.
1928. VIRATEL (Émile), 23, rue de France, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1929. * VIRE (Armand), docteur ès-sciences naturelles, 55, rue de Buffon, Paris, 5^e. *Préhistoire*.
1929. VRIGNAUD (Clovis), 1, rue de la Chancellerie, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1929. VRIGNAUD (Georges), 1, rue de la Chancellerie, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1924. WEIL (Lucien), 87 bis, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1930. WEIL (M^{lle} Fernande), 87 bis, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1929. WINKLER (Jean), employé au P.-L.-M., 1, rue des Petits-Ponts, Corbeil (Seine-et-Oise).
1929. WOURST (Louis), propriétaire de l'hôtel du Loing, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1930. WOUTERS (M^{me} Vve Louis), « Le Mas de l'Orée », Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1927. YZEUX (M^{me}), 17, rue Bezout, Nemours (Seine-et-Marne).

Membres correspondants

1913. ^F ANQUET (Pierre), receveur des Postes et Télégraphes, 1, rue de l'Université, Paris, 7^e.
1913. ^F LARTAUD (Gabriel), pharmacien, Semur-en-Auxois (Côte-d'Or).
1922. LE CERF (Ferdinand), assistant au Muséum national d'Histoire naturelle, 45 bis, rue de Buffon, Paris, 5^e. *Lépidoptères*.
1920. LOPPÉ (Étienne), docteur en médecine, correspondant du Muséum National d'Histoire naturelle, 56, rue Chaudrier, La Rochelle (Charente-Inférieure). *Ethnographie*.
1922. WADDINGTON (Charles), Boissy-aux-Cailles (Seine-et-Marne). *Archéologie*.

Membres décédés en 1929

1928. AUCLAIR (M^{me} V^{ve}), Veneux-Les Sablons.
1914. WOUTERS (Louis), Veneux-Les Sablons.

Membres décédés en 1930

1921. BERN KLENE, Veneux-Les Sablons.
1925. BOCH (Marcel), Roanne.
1927. COMPOINT (Louis), Moret.
1923. DEBAIRE (Henri), Paris.
1919. DOLLAT (Pierre), Les Riceys.
1923. DUMÉE (Paul), Paris.
1924. HESELTINE (Arthur), Marlotte.
1926. LEMOINE (Henri), Saint-Pierre-lès-Nemours.
1922. PETIT (Paul), Boitsfort (Belgique).

Sociétés correspondantes

- Association française pour l'Avancement des Sciences, 28, rue Serpente, Paris, 6^e.
Association des Naturalistes de Levallois-Perret (Seine).
Association des Naturalistes de Nice et des Alpes-Maritimes, 15, avenue de la Victoire, Nice (Alpes-Maritimes).
Association des Naturalistes Parisiens, 27, rue du Plessis-Piquet, Fontenay-aux-Roses (Seine).
Cercle des Naturalistes Corbeillois, 51, avenue du Président Carnot, Corbeil (S.-et-O.).
Laboratorio de Zoologia generale e agraria R. Scuola superiore di Agricoltura in Portici (Italie).
Laboratorio di Entomologia du R. Istituto superiore agrario di Bologna (Italie).
Le Monde des Plantes (rédacteur en chef : Dr GUÉTROT, 169, rue de Tolbiac, Paris, 13^e).
Les Naturalistes Belges, 9, rue des Sablons, Bruxelles (Belgique).
Les Naturalistes de Mons et du Borinage, 37, boulevard du Roi-Albert, Mons (Belgique).
Ligue des Amis de la Forêt de Soignes, avenue Pierre Devis, Auderghem (Belgique).
Musée zoologique de l'Université de Coimbra, (Portugal).
Société archéologique et historique du Gâtinais, Palais de Fontainebleau.
Société botanique de France, 84, rue de Grenelle, Paris (6^e).

Société botanique des Deux-Sèvres, à Lamothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres).

Société botanique et d'Études scientifiques du Limousin, 1, avenue Jean Péricaud, Limoges (Haute-Vienne).

Société bourguignonne d'Histoire naturelle et de Préhistoire, à Dijon (Côte-d'Or).

Société Bulgare des Sciences naturelles, Muséum de Sofia (Bulgarie).

Société d'Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans (Loiret).

Société d'Agriculture des Sciences et Arts de la Sarthe, Le Mans (Sarthe),

Société d'Émulation du département des Vosges, Épinal (Vosges).

Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen (Seine-Inférieure).

Société d'Étude et de Vulgarisation de la Zoologie agricole, Faculté des Sciences, Institut de Zoologie, Bordeaux.

Société d'Études des Sciences naturelles d'Elbeuf (Seine-Inférieure).

Société d'Études d'Histoire naturelle d'Auvergne à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Société d'Études d'Histoire naturelle de Montceau-les-Mines.

Société d'Études scientifiques d'Angers (Maine-et-Loire).

Société d'Études historiques et géographiques de la région parisienne (M. Ribes), 71, rue Cheptal, Levallois-Perret (Seine).

Société d'Études scientifiques de l'Aude.

Société d'Excursions Scientifiques.

Société de Géographie, 10, avenue d'Iéna, Paris, 16^e.

Société d'Histoire naturelle d'Autun.

Société d'Histoire naturelle de Loir-et-Cher au château de Blois.

Société d'Histoire naturelle de Toulon.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse.

Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord ; faculté des Sciences à Alger.

Société d'Histoire naturelle des Ardennes, à Charleville.

Société des Naturalistes et Archéologues de l'Ain, Hôtel-de Ville de Bourg-en-Bresse (Ain).

Société des Naturalistes et Archéologues du Nord de la Meuse à Montmédy.

Société des Sciences, Arts et Belles-lettres du Mans.

Société des Sciences de Seine-et-Oise, de la Beauce et de la Brie,
5, rue Gambetta, Versailles (Seine-et-Oise).

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne à
Auxerre.

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure à La
Rochelle.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France à Nantes.

Société des Sciences naturelles du Maroc, à Rabat.

Société des Sciences naturelles et historiques de la Corse, à Bastia.

Société de Vulgarisation des Sciences naturelles des Deux-Sèvres
à Niort.

Société entomologique de Bulgarie, au Muséum de Sofia.

Société entomologique de France, 28, rue Serpente, Paris, 6^e.

Société géologique de Normandie, Le Havre (Seine-Inférieure).

Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube à Troyes.

Société linnéenne de Bordeaux, rue des Trois Conils, Bordeaux
(Girande).

Société linnéenne de Normandie à Caen (Calvados).

Société linnéenne de Lyon (Rhône).

Société linnéenne de la Seine-Maritime, Le Havre.

Société linnéenne du Nord de la France, 81, rue Lemerchier,
Amiens.

Société nationale d'Acclimatation de France, 198, boulevard
Saint-Germain, Paris, 7^e.

Société nivernaise des Lettres, Sciences et Arts à Nevers.

Société normande d'Entomologie, au Merles-sur-Sarthe (Orne).

Société royale de Botanique de Belgique, Jardin botanique de
l'Etat, Bruxelles.

Société scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, Les
Ramillons, par Chemilly (Allier).

Société scientifique et biologique d'Arcachon.

Union des Entomologistes belges, 90, avenue Louis-Lepoutre,
Ixelles (Belgique).

Établissements recevant les *Publications* de l'Association

Bibliothèque du Muséum National d'Histoire naturelle, 8, rue de Buffon, Paris, 5^e.

Bibliothèque de l'Institut de France, 23, quai de Conti, Paris, 6^e.

Concilium bibliographicum, 49, Hoffstrasse, Zurich (Suisse).

M. le Conservateur des Eaux et Forêts, chef du 3^e Bureau, à la Direction générale des Eaux et Forêts, Ministère de l'Agriculture, 78, rue de Varenne, Paris, 7^e.

Fédération française des Sociétés d'Histoire naturelle, Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, Paris, 6^e.

Office central de Bibliographie, au Ministère de l'Instruction publique, 110, rue de Grenelle, Paris, 6^e.

**Autour de la formation et de l'extension des cordons
littoraux de la mer stampienne
au Sud de la Forêt de Fontainebleau**

par G. COURTY et † L. HAMELIN

Alors que les faluns de Pierrefitte près Etampes (Seine-et-Oise) caractérisent un plissement synclinal maximum de la région Sud-Ouest, Sud et Sud-Est du Bassin de Paris, le dépôt superposé est au contraire issu d'un puissant pli anticlinal qui englobe ce même Bassin. Il offre ceci de bien particulier, c'est qu'à l'Ouest, au centre Sud et Sud-Ouest du Bassin, il est caractérisé par des cordons littoraux, alors qu'au Sud-Est, il débute par un calcaire lacustre atteignant parfois quatre mètres de puissance et deux mètres seulement en général. C'est le calcaire de Darvault signalé dès 1908 par HAMELIN et MORIN, in *Bull. Muséum Nat. Hist. nat.*, [1908], p. 75.

Le calcaire de Darvault correspond à une surrection générale dessinée sur tout le Bassin ; il forme un lien indiscutable et un faciès des cordons littoraux de Saclas. Son étendue limitée trouve un correspondant dans les formations actuelles de l'Adriatique et il convient de le considérer comme un dépôt sublagunaire environné par les dépôts littoraux marins des cordons de galets.

Les sables à galets de Saclas présentent des caractères distinctifs qui permettent de les suivre dans toute leur étendue au Sud-Ouest, Sud et Sud-Est du Bassin, alors qu'au Nord leur présence est constatée, de ci de là, aux environs de Paris. C'est un dépôt bien littoral formé par les courants côtiers qui, ravinant à l'Ouest les falaises crayeuses normandes déposaient à l'endroit le plus reculé du Golfe, ces cordons littoraux. La formation ne manque pas d'analogie avec les cordons actuels issus des Côtes de Bretagne et de Normandie et qui, contournant les points en relief des Côtes de la Manche, viennent former dans les baies les plus importantes, des dépôts de galets qui se déposent obliquement au pied des falaises. Les lits de galets de Dieppe, sont identiques aux cordons littoraux de Nemours qui commencent à se former au Thanétien et qui remontent jusqu'au Stampien. Les galets des rivages thanétien et sparnacien sont empruntés au Crétacé supérieur ; il en est de même des cordons littoraux stampiens de Saclas, Boigneville, Boissy-aux-Cailles, Auneau, Bleury, Gallardon, Coulombs, Favrolles, etc., etc... Les cordons littoraux ont donc suivi une

direction imprimée par les courants côtiers qui parcouraient à l'époque stampienne une ligne Ouest, Sud-Est pour remonter franchement au Nord.

Dans les dépôts stampiens, les cordons littoraux ont leur maximum de puissance au Sud-Ouest, Sud et Sud-Est du tracé d'extension. Il y avait alors pour que les galets se dirigent en ces points géographiques, des courants qui suivaient parallèlement la Côte stampienne et ce qui ne se produirait pas dans une mer intérieure, les galets se déposent aux points profonds du Golfe.

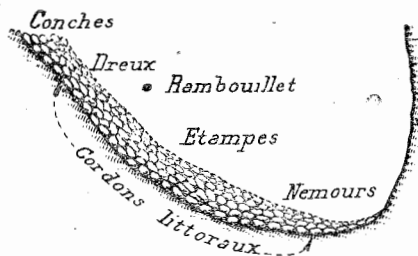


Fig. 1. — Esquisse de la direction des cordons littoraux au fond du golfe parisien pendant les époques thanétienne, sparnacienne et stampienne.

Si nous prenons des exemples actuels en Bretagne et en Normandie, nous voyons que le point d'atterrissage des galets des Côtes de Bretagne est bien visible à Granville et qu'il correspond parfaitement au mode de dépôt des cordons littoraux stampiens puisqu'ils ont eu un courant côtier qui les pousse naturellement à se déposer dans la Baie et que les mêmes courants subissent un changement de direction par la saillie brusque de la presqu'île du Cotentin.

La continuation du phénomène s'observe de la Pointe du Cotentin à la Baie de la Somme. Les mêmes courants parallèles à la Côte charrient des galets qui se déposent aux points les plus reculés des baies et particulièrement à Dieppe et à Cayeux, parce que ces courants subissent une diminution de force, du fait de leur arrivée au Détroit du Pas-de-Calais et de l'opposition à leur passage par l'entrée en mer des eaux de la Somme.

On peut dire que les galets stampiens ont suivi des courants dirigés dans un sens identique aux courants actuels de la Manche. Nous avons pu suivre les formations de poudingues ou

les lits de galets sur toute la longueur de la route de Saclas à Etampes et au-delà jusqu'à Nemours. Ils existent au Grand Saint Mard (Chalô Saint-Mard) ; L'Humery, Champmotteux (en profondeur) ; Boissy-la-Rivière ; Ormoy-la-Rivière, Méréville et plus à l'Ouest vers Sainville, Anet (Eure-et-Loir), dans l'extrême limite de la forêt de Dreux, de même qu'à Abondant et aux Gâtines d'Oullins (Eure-et-Loir). Dans toute cette partie du Bassin, ils reposent sur des sables jaunes (Niveau probable de Vauroux).

On peut rallier à cet étage, les galets trouvés aux Hautes-Bruyères, au-dessus de Villejuif, ainsi qu'à Bièvre, Palaiseau, Romainville, etc., etc.

Extension de la mer stampienne

Les sables stampiens sont le produit de la démolition de roches granitiques et granulitiques. Ils paraissent charriés suivant un courant venant de l'Ouest à l'Est ; puis, reprenant la direction Sud-Nord, il démolit les Côtes de l'actuelle Bretagne pour accumuler les débris sableux sur toute l'étendue du dépôt et ce qui tend à prouver cette action, c'est que les sables stampiens sont de plus en plus grossiers aux rives Sud et Ouest, ce qui n'existerait pas si les courants venaient du Nord-Est. La mer stampienne paraît identique de forme à la Manche actuelle dans la partie parisienne. Issue de l'Océan, nous voyons à l'Ouest sur la carte de G.-F. DOLLFUS figurant les dépôts, un contour moulant pour ainsi dire la Côte anglaise actuelle ; au centre, la même largeur de Bassin présentant la largeur maxima dans une ligne Sud-Est—Nord-Ouest qui va des Andelys (N.-O.) jusqu'aux environs de Joigny (S.-E.) ; l'équivalent actuel sera une ligne tracée de Portsmouth au Havre.

Au Nord, nous y voyons un étranglement qui suit une ligne tracée de Clermont de l'Oise aux environs de Reims, l'équivalent actuel est dans la ligne Newhaven-Boulogne ; enfin, au Nord, un détroit analogue au Pas-de-Calais actuel avec tendance marquée au Nord de Laon, à piquer au Nord-Est, suivant en cela la côte de l'actuelle Mer du Nord.

Vraisemblablement le détroit Ouest était borné au Nord par la chaîne d'âge pyrénéen située au Nord de la Seine-Inférieure (le Bourbonnais étant réuni à l'Angleterre) et au Sud par la chaîne d'âge silurien de l'Orne et du Calvados. La liaison du Bassin parisien avec le Bassin de Rennes et de Dinan reste tout au moins problématique. Les grès du Maine n'appartien-

nent pas au Stampien mais vraisemblablement au Bartonien La faune du Bassin de Rennes et de Dinan n'a pas du reste le caractère tongrien des dépôts parisiens, du Limbourg et de Mayence. C'est avant tout une faune méridionale en tous points identique aux faunes de Bordeaux, de Dax et qui a des liens indéniables avec la faune de Castel-Gomberto.

La possibilité d'une communication du Bassin parisien avec l'île de Wight, serait appuyée par la trouvaille faite par HÉBERT d'un dépôt à *Cerithium plicatum* aux environs de Barfleur.

Au contraire, la liaison entre le Bassin de Rennes et de Dinan avec celui du Bordelais paraît s'expliquer en admettant une communication par Nantes et cette opinion a depuis longtemps rallié les suffrages de la plupart des auteurs qui ont étudié la question. Dès ce moment, la communication entre la Méditerranée et l'Océan se faisait au Sud de la péninsule hispanique. Au Nord, la mer stampienne contournait l'Ardenne pour rejoindre le Limbourg belge, se dirigeait vers Dusseldorf, Osnabrück, puis passant au Nord du Hartz, elle rejoignait la vallée du Rhin à Mayence pour occuper toute la région volcanique comprise entre Cassel au Nord et Francfort au Sud et bien au delà jusqu'au dessus de Bâle à Delemont.

Si l'on joint à ces détails que le Boulonnais était réuni à la Grande Bretagne, on arrive à la communication par la Normandie. L'île de Wigt était submergée également, elle devait, du reste, former la rive Ouest de cette mer. C'est par une extension de la mer stampienne venant de l'Ouest (la communication au Nord étant obstruée) que se fit le dépôt d'Ormoy-la-Rivière dont les ramifications s'étendirent jusque sur la bordure du Plateau Central et vers Angoulême.

Sur les fruits comestibles rencontrés en Forêt de Fontainebleau

Par Ch. FAUVELAIS et L. WEIL

Vanter les beautés de la Forêt de Fontainebleau semble oiseux, mais il est parfois nécessaire de détruire certaines légendes tendant à amoindrir sa réputation et à réduire l'intérêt qu'elle présente. Des personnes la connaissant mal l'ont prétendue monotone, d'autres la croient sans oiseaux, d'autres encore se la figurent dépourvue de fleurs. Certaines gens nous soutenaient

récemment que la Forêt de Fontainebleau ne produisait de fruits comestibles qu'en quantité infime. Sans vouloir prouver qu'il est possible d'en trouver de savoureux à chaque pas, le tableau suivant est destiné à redresser cette erreur. Certaines des espèces citées sont fréquentes et donnent des fruits excellents. Cette liste, d'autre part, montre que pour pouvoir trouver, il est nécessaire de savoir voir, comme d'ailleurs dans toute branche des sciences naturelles.

Les localités mentionnées par nous pour les espèces les plus rares ont été trouvées au cours de nos excursions.

Fruits de l'Epine-vinette. — (*Berberis vulgaris* L.). — Peuvent servir à faire de la confiture. Arbuste à feuilles épineuses, assez rare, çà et là. — Juillet.

Prunelles. — Fruits de *Prunus spinosa* Tourn. — Arbrisseau très commun, vulgairement appelé Epine noire ou Prunellier. Les prunelles sont mangeables après les gelées, avant elles sont trop âpres. Elles servent aussi à la confection d'une liqueur agréable. — Octobre.

Merises. — Fruits de *Prunus avium* Moench. — Arbre de taille moyenne appelé vulgairement Merisier. Les merises que l'on peut rencontrer en forêt de Fontainebleau sont rarement bonnes. Çà et là. — Juin, Juillet.

Fraises. — Réceptacle charnu et non fruit de *Fragaria vesca* L. (Fraisier comestible). Tout le monde connaît la fraise des bois au parfum délicieux. Communes. — Juin, Juillet.

Cynorrhodon. — Nom vulgaire (non employé dans la région de Fontainebleau) du fruit de l'Eglantier, *Rosa canina* L., en particulier Le fruit d'un beau rouge est formé par le calice persistant contenant des akènes ; convenablement préparé, il sert dans certaines régions à la fabrication de confitures. — Août.

Framboises. — Fruits de *Rubus idaeus* L. (Ronce Framboisier). — Les framboises, fruits au parfum très agréable sont très rares. Point de vue de la Reine Amélie, Mont-Pierreux. — Juillet.

Mûres. — Ce sont les fruits de la Ronce (*Rubus fruticosus* L.). — Ils sont bien connus de tout le monde et sont mangés soit crus, soit en compote. Très communes.

Cenelles. — Fruits de *Crataegus Oxyacantha* L. (Aubépine ou

Epine blanche). — Tous les gamins connaissent les cenelles à chair farineuse et fade. Très communes. — Juillet, août.

Nèfles. — Les nèfles, fruits du Néflier (*Mespilus germanica* L.) ne peuvent être consommées qu'après une gelée qui les rend blettes. Ces fruits sont appelés Culs de chiens dans tout l'Est de la France et jusque dans l'Aube et l'Yonne. — Octobre.

Pommes sauvages. — Le pommier (*Pirus Malus* L.) est rare. Ses fruits sont rarement mangeables tels quels. Bien des gardes s'en servent, mêlées à des pommes cultivées pour faire du cidre. Fontaine-Sanguinède, Bois de la Madeleine, etc. — Septembre.

Poires sauvages. — Ces fruits sont immangeables. Le Poirier (*Pirus communis* L.) est très rare en forêt de Fontainebleau. Montagne de Paris, par exemple. — Septembre.

Cormes. — Fruits de *Sorbus domestica* L. — Mêlées à des pommes ou des poires servent à faire une boisson dans certaines régions (Creuse, par exemple). *Sorbus domestica* est rare. Route de Recloses et ça et là. — Septembre, Octobre.

Alises. — Ce fruit à goût très agréable est produit par *Sorbus torminalis* Crantz ; il n'est guère mangeable qu'après les gelées. On le vend sur le marché de Fontainebleau. Assez communes. — Octobre.

Groseilles. — Les fruits du groseillier (*Ribes rubrum* L.) sont connus de tout le monde. Très rares. Fort des Moulins, Bois de la Madeleine. — Juillet.

Groseilles à maquereau. — Fruits du groseillier raisin crépu ou *Ribes Uva-crispa* L. — Les spécimens de la forêt de Fontainebleau portent des fruits blancs petits, mais comestibles. Arbrisseau épineux extrêmement rare. (Route de Nemours). — Juillet.

Cornouilles. — Ce fruit est une drupe d'un beau rouge. Son goût est assez agréable, il possède des propriétés astringentes. Le Cornouiller mâle (*Cornus mas* L.) est extrêmement rare en forêt de Fontainebleau (Route du Nid de l'Aigle, près du Carrefour de la Fourche, route de la Vallière). — Septembre.

Les fruits du Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea* L.) ne sont pas comestibles.

Glands. — Les fruits du Chêne (*Quercus pedunculata* Ehrh. et *Quercus sessiliflora* Sm.) ne sont pas mangeables, mais ils servent quelquefois à faire une sorte de café.

Faines. — Les fruits du Hêtre (*Fagus silvatica* L.) ont un goût rappelant un peu celui de la noisette. Ils remplacent d'ailleurs cette dernière dans la confection de certains nougats. Ils servent parfois à faire une huile. Le hêtre est très commun. — Octobre.

Chataignes. — Les fruits du Chataigner (*Castanea vulgaris* Lam.) sont connus de tout le monde. Cette essence est localisée dans certains cantons. — Septembre, Octobre.

Noisettes. — Fruits du Noisetier ou Coudrier (*Corylus Avellana* L.). — Arbuste assez rare. — Août, Septembre.

Baies de Sureau. — Le Sureau (*Sambucus nigra* L.) est un arbrisseau assez rare en forêt, mais bien connu de tout le monde. Ses fruits noirs jouissent de propriétés spéciales, ils servent à faire de la confiture. — Août.

Fruits du Coqueret. — Le Coqueret (*Physalis Alkekengi* L. [Solanées]) a des fruits charnus rouges comestibles, entourés par le calice agrandi qui devient d'un beau rouge vif. Extrêmement rare en forêt, ne se rencontre guère qu'au Bois-Gautier. Les fruits de ces spécimens sont petits, mais comestibles ; d'ailleurs les mêmes pieds cultivés deviennent très beaux et fructifient parfaitement. — Septembre.

Baies de Genièvre. — Le fruit du Génévrier (*Juniperus communis* L.) servent à faire dans le Nord de la France une liqueur comparable au gin anglais. Dans l'Est ils servent à parfumer la choucroute. Ils peuvent être utilisés comme condiment ; par exemple « mis dans le bec d'un merle pour lui donner du goût ». Très communes.

Baies de l'If. — Les baies de l'If (*Taxus baccata* L.) peuvent, être « sucées » ; le goût en est dit-on agréable. La pulpe doit être rejetée ('). L'If est très rare (Mare aux Evées). — Août.

(1) Malgré que les baies de l'If soient considérées comme toxiques, je puis affirmer avoir vu une personne qui fréquemment les consommait dans les conditions que nous indiquons. L. W.

On peut donc trouver 24 fruits différents en forêt de Fontainebleau ; tous ne sont pas également intéressants au point de vue comestibilité et il en existe de rares. Néanmoins, ce nombre déjà important prouve que les ressources fournies par la forêt permettent de varier les desserts des repas champêtres que l'on a tant plaisir à y faire.

Le canton des Forts de Thomery (Note de topographie forestière)

par Lucien WEIL

L'excursion du 9 mars 1930 a fait connaître à notre Association l'intéressant domaine de la Rivière dont le parc a été visité avec le plus grand intérêt par tous les membres présents.

Il est bon de rappeler qu'en 1850 une partie du canton des Forts de Thomery a été séparée de la Forêt de Fontainebleau pour être rattachée au parc du Château de la Rivière, alors propriété du général Comte DE SÉGUR. Cette parcelle d'une étendue de 26 hectares 42 ares 2 centiares, fut échangée contre 43 hectares 72 ares 12 centiares situés au Petit-Barbeau.

Ce fragment est de forme triangulaire. Deux des côtés de ce triangle (au nord et à l'ouest) constituaient autrefois la ligne de bornage qui sert encore actuellement de limite entre les cantons de Fontainebleau et de Moret-sur-Loing. Il résulte de ce fait que le château est à cheval sur deux cantons. Le troisième côté est l'actuel mur de clôture partant de l'intersection des chemins de grande communication 137 (route de Thomery) et de grande communication 138 (de Thomery aux Basses-Loges) et rejoignant en direction Nord-Est la route du Prince.

La dénomination des routes forestières ayant eu lieu en 1835, deux routes de ce fragment du canton des Forts de Thomery étaient déjà nommées au moment de l'échange des deux parcelles qui eut lieu en 1850. Il convient de rappeler ces noms qui risquent de tomber dans l'oubli.

Nous devons d'abord signaler que les deux routes de Penhièvre et de Guise, limitées actuellement au mur cité plus haut se continuaient et venaient se réunir en un carrefour. La première se prolongeait jusqu'à la route suivante : aujourd'hui disparue, la « Route de la Rivière » qui s'étendait du chemin de grande communication 138 (appelé à cette époque Chemin de Fontainebleau à Chantoiseau) à la limite Nord de la parcelle.

Le nom de cette route s'explique de lui-même, Félix HERBET (1) signale que la route du Prince, portait le nom de route de la Rivière sur un plan du XVIII^e siècle.

La seconde route disparue, la « Route Boursier », s'étendait de la route de Penthievre à la limite Nord de la parcelle.

François BOURSIER, ancien commissaire des guerres, ordonnateur des gardes du corps du roi Louis XVI acheta le château de la Rivière en 1816. Il fut inhumé dans le cimetière de Thomery.

Additions à la Flore bryologique de la Vallée du Loing

Par le D^r P. DUCLOS

Depuis la publication de notre Catalogue des Muscinées de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau (secteur Sud), la continuation de nos recherches nous a permis de découvrir plus d'une douzaine d'espèces nouvelles et d'ajouter nombre de localités inédites à celles citées antérieurement, précisant ainsi la distribution régionale de nos Bryophytes : c'est le résultat de ces recherches que nous publions aujourd'hui en complément à notre Catalogue. Nous y avons inséré quelques espèces régionales signalées dans les récents travaux de M. G. DISMIER auquel nous adressons, une fois de plus, nos bien vifs remerciements pour l'obligeance inépuisable avec laquelle il a bien voulu réviser nombre de nos échantillons litigieux. Nos collègues, le Docteur M. ROYER et F. TAUPIN, nous ont communiqué des récoltes intéressantes ; nous les en remercions. Enfin notre collègue L. MURIAUX nous a été du plus grand secours dans nos herborisations et la récolte de plus d'une espèce rare est due à sa perspicacité botanique.

Notes de Géographie botanique

Les quelques groupements muscinaux suivants nouveaux ou mieux définis méritent une étude plus précise ou quelques compléments aux indications antérieures.

* * *

(1) HERBET (Félix), Dictionnaire historique et artistique de la Forêt de Fontainebleau ; Fontainebleau, (Maurice Bourges), 1903.

Sur les pentes des Monts de la Forêt de Fontainebleau, dans les rocaillies (fragments de calcaire de Beauce et blocs de grès calcaireux) de la Chénaie à Chêne pubescent (GAUME) les Muscinées sont peu abondantes, mais il y a lieu cependant d'ajouter aux *Pleurachæte squarrosa*, *Barbula acuta*, *Encalypta contorta* les espèces calcicoles méridionales suivantes : *Fissidens cristatus*, *Gymnostomum calcareum*, *Barbula revolvens*, *Tortella tortuosa*, *Rhyncostegiella algeriana* qui précisent au point de vue bryologique la nature xérothermique de la station.

*
* *

En lisière des massifs stampiens existent des champs siliceux reposant sur calcaire de Brie dont la flore phanérogamique constitue le groupement des Moissons siliceuses à *Scleranthus annuus* (GAUME). A cette Association peu fréquente dans la Basse Vallée du Loing, est lié un groupement de Muscinées assez constant pour être signalé. Il comprend une série de minuscules espèces annuelles, acrocarpes, cleistocarpes ou gymnostomes pour la plupart et psammophiles. Ce groupement est caractérisé par son évolution hivernale : apparaissant au cours de l'automne après la moisson où leur germination est favorisée par les pluies fréquentes et la terre dénudée, ces espèces ont une croissance et une extension rapides, elles fructifient au cours de l'hiver et disparaissent au début du printemps étouffées par le développement du tapis herbacé. A noter que la plupart ont des moyens de persistance estivale (protonéma persistant, bubilles, gemmules, spores volumineuses à réserves abondantes ou à cuticule épaissie). Nous proposons d'individualiser ce groupement sous le nom d' « Association à *Funaria fascicularis* et à *Bryum erythrocarpum* » : les quelques relevés suivants bien qu'incomplets ou abrégés donneront une idée de sa composition.

1° Champs siliceux à St-Mammès en lisière du Bois Prieur (sables stampiens sur calcaire de Brie).

a) Tapis herbacé : *Mibora*, *Sisymbrium Thalianum*, *Draba verna*, *Saxifraga tridactylites*, *Veronica triphyllus*, *Myosotis hispida* (printemps). *Scleranthus annuus*, *Herniaria hirsuta*, *Spergula arvensis*, *Trifolium arvense*, *Setaria glauca* (été).

b) Strate muscinale : Caractéristiques : *Funaria fascicularis* (cc.), *Bryum erythrocarpum* (cc.), *Pottia truncata* (cc.), *Hymenostomum microstomum* (c.), *Ephemerum serratum* (c.), *Phascum mitriforme* (r.). — Accessoires : *Riccia glauca*, *Pleuridium*

alternifolium, *Systegium crispum*, *Mniobryum albicans*, *Bryum argenteum*, *Br. caespiticium*, *Rhyncostegium megapolitanum*.

2° Champs siliceux à Veneux-Les Sablons en lisière de la Forêt de Fontainebleau (sables stampiens sur calcaire de Brie).

a) Tapis herbacé : *Mibora*, *Veronica præcox*, *V. triphyllos*, *V. persica*, *Sisymbrium Thalianum*, *Holosteum umbellatum*, *Saxifraga tridactylites*, *Viola arvensis* (printemps). — *Scleranthus annuus*, *Herniaria glabra*, *Trifolium arvense*, *Rumex Acetosella*, *Agrostis Spica-Venti* (été).

b) Strate muscinale : Caractéristiques : *Funaria fascicularis* (c.), *Bryum erythrocarpum* (c.), *Pottia truncata* (c.), *Ephemerum serratum* (cc.), *Acaulon muticum* (a. r.). — Accessoires : *Bryum argenteum*, *Br. caespiticium*, *Mniobryum albicans*, *Riccia glauca*.

3° Champs siliceux dans les Grillottes aux Sablons. — Champs siliceux identiques avec : *Funaria fascicularis*, *Bryum erythrocarpum* et accessoirement *Oxyrrhynchium prælongum*, *Rhyncostegium megapolitanum*.

4° Champs siliceux sur graviers des plateaux à Champagne-sur-Seine en lisière des Bois de Gravelle.

Même association floristique. Strate muscinale : *Funaria fascicularis* (c.), et les accessoires : *Bryum argenteum*, *Pleuridium alternifolium*, *Oxyrrhynchium prælongum*.

5° Champs siliceux humides à Villemer sur les Canteaux sur graviers des plateaux (Observations de L. MURIAUX) : Association à *Myosurus* (ALLORGE) rare dans notre région : *Myosurus minimus*, *Veronica triphyllos*, *V. præcox*, *V. persica*, *Spergula arvensis*. Strate muscinale : *Funaria fascicularis*, *Bryum erythrocarpum*, *Pottia truncata*, *Acaulon muticum*, *Bryum argenteum*.

Les relevés bryologiques précédents ont été effectués au courant du mois de mars. Plus tard ces espèces minuscules, ayant fructifié, disparaissent sous les céréales et sont introuvables. Quelques espèces paraissent avoir une évolution automnale : *Phascum mitreforme* a ses capsules mûres en novembre et a disparu au cours de l'hiver ; *Riccia glauca* dans ces champs xérophiles et dénudés disparaît avant le printemps soit sous l'influence des gelées ou plutôt de la sécheresse, en mars il est réduit à son point végétatif. Dans des stations plus mouillées cette espèce est encore en pleine évolution au printemps notamment dans les champs mouillés des sables de l'argile plastique au niveau de l'Etang de Villeron. Parmi un peuplement dense de

Veronica acinifolia et *Alchemilla arvensis* une petite association *Riccia glauca*, *Sphærocarpus terrestris*, *Phascum cuspidatum* occupe le terrain d'une façon presque continue jusqu'à la sécheresse estivale.

* * *

Dans les forêts de l'argile à silex sont à signaler quelques rares stations de Sphaignes (mares des environs de Paucourt en Forêt de Montargis ; Etang des Champs dans les Bois de Mérimville, ce dernier sur le limon des plateaux) : elles sont pauvres en espèces très probablement à cause de la présence de traces de carbonate de chaux aux approches de la craie.

Les bois de La Brandelle et de Villebéon, les bois de Mérimville au Sud-Est présentent un milieu plus humide dont les sentiers ombragés et marécageux sont occupés par une abondante végétation de petites espèces hygrophiles : *Aplozia crenulata*, *Cephalozia bicuspidata*, *Calypogeia Trichomanis*, *Capania nemorosa*, *Fossombronia Wondraczeki*, *Pseudephemerum axillare*, *Fissidens bryoides*, *Pogonatum aloides*. Ce groupement doit être rattaché au *Cicendietum* dont il est fréquent d'observer des fragments dans les sentiers des Bois de Mérimville avec *Cicendia pusilla*, *Juncus Tenageia*, *Erythraea pulchella*, *Scirpus setaceus*, *Anthemis nobilis*, *Pedicularis silvatica*, *Scutellaria minor*, *Juncus tennis* et dans la Callunaie : *Molinia*, *Agrostis canina*, *Selinum carvifolia*, toutes espèces calcifuges qui vont s'arrêter à la lisière Nord de ces bois devant les grands plateaux calcaires du Gâtinais.

Enfin la flore bryologique des grands étangs du Pin près Mérimville est pauvre et banale, tout au moins quand ils sont en eau.

* * *

Les pentes calcaires humides dominant la rive gauche de la Seine avec les sources de l'argile verte qui s'étendent depuis Thomery jusqu'à la pointe occidentale du Bois Gauthier sont la seule localité de notre région où ce niveau géologique puisse être observé au point de vue botanique. Protégée en majeure partie dans le parc du Château de La Rivière, propriété particulière de 115 hectares, la flore phanérogamique y est abondante et mériterait une étude approfondie : la flore bryologique y est d'une grande richesse et y présente des groupements jusqu'ici non observés dans notre région. Les quelques aspects suivants permettront d'y situer nos Muscinées.

1° Hêtraie des pentes calcaires à humus épais avec *Ilex*, *Ruscus*, *Daphne Laureola*, *Scilla bifolia*, *Anemone nemorosa*, *Vinca minor*, *Lanium Galeobdolon*, *Milium effusum*, *Ranunculus auricomus*, *Laserpitium latifolium* où les parties libres des talus sont occupées par des tapis continus, vert noirâtre de *Thamnium alopecurum*, *Mnium undulatum*, *Plagiochila asplenioides*, très développés. Dans les parties sèches : *Eurhynchium striatum*, *Brachythecium glareosum*, *Mnium hornum*, *Fissidens taxifolius* ; *Isopterygium elegans* sur l'humus des éboulis sableux ; *Lejeunea serpyllifolia*, *Homalia trichomanoides* *Neckera complanata*, *Anomodon viticulosus* au pied des troncs d'arbres.

2° Aulnaies des sources des marnes vertes avec *Iris foetidissima*, *Carex pendula* et *Mnium undulatum*, *Cratoneuron filicinum*, *Oxyrrhynchium Swartzii*, *Fegatella conica* ; le long des rigoles : *Mniobryum albicans*, *Pellia Fabroniana*.

3° Rochers calcaires suintants tapissés de Muscinées incrustantes : *Eucladium verticillatum*, *Didymodon tophaceus*, *Cratoneuron filicinum*, *Oxyrrhynchium pumilum*, *Fegatella conica*, en touffes épaisses, vert-noirâtre, incrustées de carbonate de chaux, associées avec des Algues.

4° Rochers calcaires humides ombragés avec de bons fragments de l'Association à *Mnium rostratum* et *Setigeria pusilla* (ALLORGE) : *Mnium rostratum* (cc.), *Fissidens minutulus* (a. r.), *Plasteurhynchium striatulum* (c.), *Cirriphyllum crassinervium* (cc.), *Rhyncostegiella algeriana*, *Thamnium alopecurum*, *Anomodon viticulosus*, *Neckera complanata*, et quand l'humus est abondant : *Mnium stellare*.

5° Enfin les berges de la Seine, les vases découvertes par les bases eaux d'automne présentent la petite association ripariale à *Anisothecium rubrum* et *Mniobryum carneum* auxquels s'ajoutent *Pellia Fabroniana* (berges) et *Physcomitrella patens* (sur les vases).

Additions au Catalogue des Muscinées

I. — HEPATICEÆ

MARCHANTIACEÆ

Riccia glauca L. — Coupes dans les bois humides : Bois de la Forteresse à Thoury-Ferrottes. Friches sablonneuses humides : Villeron, Veneux-Les Sablons.

Fegatella conica (L.) Raddi. — Très abondant sur les bords des fossés et des sources dans le Parc du Château de la Rivière à Thomery où il ne semble exister que des plantes ♂.

JUNGERMANNIACEÆ

Spharocarpus terrestris Sm. — Champs sablonneux humides de l'argile plastique près l'Etang de Villeron à Episy. Abondant.

Pellia Fabroniana Raddi (*P. calycina* Nees). — Sentiers argileux au bord de l'Etang de Moret. Berges de la Seine au Bois Gauthier (fruct.). Bords des rigoles dans le Parc de la Rivière, à Thomery.

Fossombronia Wondraczeki Dum. — Bois de Mézinville (Loiret).

Aplozia crenulata (Sm.) Dum. — Sentiers humides sur l'argile à silex : Bois de Villebéon.

Sphenolobus exsectiformis Steph. — Sur grès humides : Montagne de Trin. Forêt de Fontainebleau : très abondant sur grès suintants exposés au Nord, route de la Gravine au Long-Rocher ; Rocher aux Princes, Bois de Montrichard.

Lophozia barbata (Schreb.) Dum. — Forêt de Fontainebleau : Plaine Rayonnée, dans des touffes de *Leucobryum*, au pied des hêtres au Nord.

Lophozia gracilis (Schl.) Steph. — Sur bloc de calcaire siliceux de Brie ombragé : Forêt de Fontainebleau, bois de Montrichard.

Lophozia ventricosa (Dickson) Dum. — Blocs de grès humides et ombragés : Forêt de Fontainebleau à la base du Haut-Mont ; Bois Clos à Saint-Mammès.

Lophozia bicrenata (Schm.) Dum. — Talus sablonneux en Forêt de Fontainebleau : route d'Ecuelles.

Plagiochila asplenoides (L.) Dum. — Très abondant sur les talus dans le Parc de la Rivière à Thomery.

Lophocolea minor Nees. — Bois de Montrichard à l'origine de la Vallée Beaudet à Moret. Bords des rigoles dans le Parc de la Rivière à Thomery.

Lophocolea heterophylla (Schrad.) Dum. — Très répandu à la base des vieux hêtres dans la Plaine du Rozoir en Forêt de Fontainebleau.

Cephalozia bicuspidata (L.) Dum. — Très abondant dans les sentiers de la Hêtraie de la Forêt de Fontainebleau, cantons du Haut-Mont, des Fraillons où il se couvre de périanthes dès la fin de septembre. Bois de Villebéon sur l'argile à silex.

* *Cephalozia media* Lindb. — (1) Sur l'humus ombragé des bords des sentiers, Plaine Rayonnée en Forêt de Fontainebleau où il forme des tapis étendus, vert foncé, avec des périanthes à la fin de l'hiver. Cette espèce avait été récoltée autrefois en Forêt de Fontainebleau par F. CAMUS et n'avait pas été signalée.

Cephaloziella byssacea (Roth.) Heeg. — Sur grès dans le Bois Clos à Saint-Mammès.

Calypogeia Trichomanis (L.) Corda. — La var. *fissa* Raddi est plus répandue que le type dans notre région : elle paraît exister seule dans les bois humides de l'argile à silex : Bois de Villebéon, Bois de Méryville (Loiret) avec la forme *propagulifera* Nees dans les ornières, à l'entrée des trous et terriers.

Lepidozia reptans Dum. — Abondamment fructifié, ce qui est rare en Forêt de Fontainebleau, sur talus humides, en mai, au Long-Rocher (route de la Gravine) et au Rocher aux Princes.

* *Lepidozia silvatica* Ev. — Grès subsuintants au Long-Rocher (Forêt de Fontainebleau), récolte de F. CAMUS (DISMIER).

Blepharostoma trichophylla (L.) Dum. — Humus des sentiers ombragés, Plaine Rayonnée en Forêt de Fontainebleau, associée à *Cephalozia media* Lindb. Espèce de la zone silvatique moyenne très rare en Forêt de Fontainebleau et toujours rabougrie.

Diplophyllum albicans (L.) Dum. — Talus argilo-siliceux : Montagne de Trin à Villecerf.

Scapania nemorosa (L.) Dum. — Bornage des Sablons, Montagne de Trin à Villecerf, bois de l'argile à silex à Villebéon. Cette espèce, comme la précédente, ne se rencontre jamais sur les sables purs, elle exige une certaine quantité d'argile et se trouve plutôt rarement en Forêt de Fontainebleau sauf aux affleurements de la meulière de Brie.

Madotheca platyphylla (L.) Dum. — Fructifie abondamment à la base des vieux charmes de la Mare aux Corneilles en Forêt de Fontainebleau.

Lejeunea serpyllifolia (Dicks.) Libert. — Très abondant à la base des arbres dans le Parc de la Rivière, à Thomery.

Frullania fragilifolia Tayl. — Sur grès découverts au Rocher aux Princes (Forêt de Fontainebleau).

(1) Les espèces précédées d'un * sont nouvelles pour la Vallée du Loing.

II. — SPHAGNALES

SPHAGNACEÆ

Sphagnum rubellum Wils (*Sph. tenellum* Klingr.). — Mares de la Forêt de Montargis, près Paucourt (Loiret).

* *Sphagnum plumulosum* Röhl. (*Sph. subnitens* Russ. et Warnst.). — Mare aux Coulevreux (Forêt de Fontainebleau).

Sphagnum cuspidatum (Ehrh.) Russ. et Warnst.). — Fructifie abondamment à la Mare aux Coulevreux (Forêt de Fontainebleau) en avril, dans les marettes asséchées, et sous trois variétés : *submersum* Schimp., *falcatum* Russ., *plumosum* Schimp.

* *Sphagnum recurvum* Pal. Beauv. — Var. *immersum* Schlimph. et Warnst. Mares de Franchart (Forêt de Fontainebleau) (DISMER).

Sphagnum auriculatum Schimp. Etang des Champs dans les Bois de Mérimville (Loiret).

Sphagnum palustre L. (*Sph. cymbifolium* Ehrh.). — Marchais Blanc en Forêt de Montargis (leg. TAUPIN).

III. — BRYALES

FISSIDENTACEÆ

Fissidens bryoides (L.) Hedw. — Talus argilo-siliceux : Bois Prieur, à Saint-Mammès. Bois de la Forteresse, à Thoury-Ferrottes. Bois de Villebéon. Bois des Canteaux, à Villemer.

* *Fissidens incurvus* Stark. — Talus sablonneux dans les bois du Coudray, à Villemer. Fruct.

* *Fissidens minutulus* Sull. — Anfractuosités des rochers calcaires frais : Parc du Château de la Rivière, à Thomery. Fruct.

Fissidens crassipes Wils. — Barrage de la Cléry au Corbelin, près Griselles (Loiret).

Fissidens adianthoides (L.) Hedw. — Queue de l'Etang de Villeron, près Episy. Souches de *Carex polyrrhiza* dans la Prairie de Moret.

Fissidens cristatus Wils. — Talus du calcaire de Beauce sur le flanc Sud du Mont Merle, humus des grès calcaireux du Haut-Mont en Forêt de Fontainebleau. Pierrailles calcaires sur les coteaux de la rive gauche du Loing entre Bagneaux et La Made-

leine. Rochers calcaires dans le Parc du Château de Saint-Ange, à Villecerf.

Fissidens Julianus (Sav.) Schimp. — Lavoirs de la vallée du Loing avec source de fond : Lavoir d'Episy. (Fruct.).

DITRICHACEÆ

Pleuridium subulatum (Huds.) Rabenh. — Bois de Villebéon.

* *Pleuridium alternifolium* (Dickson, Kaulf.) Rabenh. — Friches sablonneuses humides : lisière du Bois Prieur, à Saint-Mammès. Gravier des plateaux, à Champagne-s-Seine. (Fruct.).

Ditrichum flexicaule (Schleich.) Hampe. — Rare sur le calcaire de Beauce : Haut-Mont en Forêt de Fontainebleau.

DICRANACEÆ

* *Pseudephemerum axillare* (Dickson) Hag. (*Pleuridium nitidum* Br. eur.). — Sentiers humides près l'Étang du Pin, dans les Bois de Méryville (Loiret) (fruct.). Bords argileux d'une mare à Episy.

Anisothecium rubrum (Huds.) Lindb. — Berges de la Seine, au Bois Gauthier. Friches et talus de l'argile plastique, près l'Étang de Villeron, à Episy. Talus argileux à La Madeleine, près Souppes.

Campylopus pyriformis (Schultz) Brid. var. *fragilis* Husnot. Rocher aux Princes (Forêt de Fontainebleau).

Campylopus fragilis (Dickson) Br. eur. — Souches pourries : Montagne de Trin, près Villecerf.

Campylopus flexuosus (L.) Brid. — Abondamment fructifié en octobre dans une jeune châtaigneraie du Bois de Montrichard (Bornage de Moret).

Cynodontium Bruntoni (Sm.) Br. eur. — Grès du Marion des Roches (Forêt de Fontainebleau).

Dicranoweisia cirrhata (L.) Lindb. — Menhirs de la région de Chevannes et des bois de Pers (Loiret).

Orthodicranum montanum (Hedw.) Loesck. — Sur grès ombragés au Rocher aux Princes (Forêt de Fontainebleau).

Dicranum scoparium (L.) Hedw. — Très rare sur les poulingues : rive gauche du Canal du Loing à Bagneaux. Très rare dans les bois secs des graviers des plateaux : Bois des Guettes à Saint-Mammès, sous une forme orthophylle, rabougrie et stérile.

Dicranum undulatum Ehrh. — Sur calcaire de Champigny très apparent au dessus de la route de Montigny, vers la maison forestière de Gros-Bois, (Bornage de Moret), associé à *Thuidium Philiberti* et *Entodon orthocarpus*.

ENCALYPTACEÆ

Encalypta contorta (Wulff.) Lindb. — Rochers calcaires : Parc de la Rivière à Thomery.

POTTIACEÆ

Astomum crispum (Hedw.) Hampe (*Systegium crispum* Schimp). — Friches sablonneuses en lisière du Bois Prieur à Saint-Mammès.

Hymenostomum microstomum (Hedw.) R. Brown. — Friches sablonneuses en lisière du Bois Prieur à Saint-Mammès; graviers des plateaux à Champagne-sur-Seine.

Hymenostomum tortile (Schwægr.) Br. eur. — Disséminé en petite quantité sur les rochers calcaires des environs de Moret : Calvaire (fruct.), les Gros (fruct.), Rochers de l'Étang de Moret (fruct.), Mur du Bornage de la Forêt de Fontainebleau aux Sablons.

Gymnostomum calcareum Nees et Hornsch. — Dans les localités citées dans notre Catalogue c'est la var. *muticum* N. Boul. que l'on rencontre exclusivement ainsi que sur les rochers calcaires de l'Étang de Moret et des Gros à Moret. Le type n'existe que dans les fissures des blocs de calcaire de Beauce au Haut-Mont (Forêt de Fontainebleau).

Eucladium verticillatum (L.) Br. eur. — Très abondant sur les calcaires tuffeux, suintants près des sources dans le Parc du Château de la Rivière à Thomery, qu'il couvre de masses profondes incrustées de calcaire à la base, d'un vert sombre à la surface.

Trichostomum crispulum Bruch. — Rochers calcaires ensoleillés à Montarlot.

Tortella tortuosa (L.) Limpr. — Disséminé sur l'humus des grès calcareux du Haut-Mont (Forêt de Fontainebleau).

Didymodon topheus (Brid.) Jur. (*Trichostomum topheum* Brid.). — Rochers calcaires suintants dans le Parc du Château de la Rivière à Thomery.

Barbula sinuosa (Wils.) Braithw. — Racines de peupliers dans les berges du Loing à Episy.

Barbula convoluta Hedw. — Places dénudées des anciens foyers de bûcherons vers la Croix du Grand-Maitre en Forêt de Fontainebleau.

Acaulon muticum (Schreb.) C. Muell. — Friches sablonneuses à Veneux-Les Sablons et sur les Canteaux à Villemer.

* *Phascum mîtreforme* (L. in pr.) Warnst. — Nemours (récolté par BESCHERELLE) (DISMIER). Friches sablonneuses en lisière du Bois Prieur à Saint-Mammès où il présente des capsules mûres au début de novembre, ses feuilles ont un reflet bronzé que ne présente pas *Phascum cuspidatum* ; enfin il disparaît complètement avant le mois de mars.

Pottia bryoides (Dicks.) Mitt. (*Phascum bryoides* Dicks.). — Sur la terre argileuse : chemin de Rebours à Episy.

Pottia truncatula (L.) Lindb. — Friches sablonneuses en lisière des bois Prieur à Saint-Mammès, Veneux-Les Sablons, les Canteaux à Villemer.

* *Pottia mutica* Vent. — Friches de l'argile plastique à Saint-Ange près Villecerf (fruct.). Espèce dont la distribution est mal connue en France, récoltée à Liancourt (Oise) par DUFOUR et sur quelques points du Var. (DISMIER. — Notes sur le groupe *Pottia Starkeana-minutula* et sur la présence aux environs de Paris du *Pottia mutica* Vent.; *Revue Bryologique*, n° 2, [1926]).

Tortula latifolia Bruch. — Racines de peupliers des berges du Loing à Episy. Plus rarement sur les pierres : berge du Canal du Loing sous le viaduc de Saint-Mammès.

Tortula papillosa Wils. — Vieux peupliers à écorce crevasée au confluent du Canal du Loing et de la Seine. Abondant.

Cinclidotus fontinaloides (Hedw.) Pal. Beauv. — Fructifie abondamment sur les pierres d'une vieille écluse du Lunain à Episy où il est émergé presque toute l'année.

GRIMMIACEÆ

Grimmia orbicularis Bruch. — Rochers calcaires au midi entre Montarlot et Villecerf.

Grimmia decipiens (Schultz) Lindb. — Rare sur les poudingues : rive gauche du Loing entre Beaumoulin et Bagneaux.

Rhacomitrium heterostichum (Hedw.) Brid. Grès du Marion des Roches (Forêt de Fontainebleau).

Rhacomitrium canescens (Weiss., Timm.) Brid.,
var. *ericoides* Br. eur. — Bois de la route de Châtillon à
Montargis (leg. TAUPIN).

EPHEMERACEÆ

Ephemerum serratum (Schreb.) Hampe. — Champs
siliceux frais en automne : lisière du Bois Prieur à Saint-Mam-
mès et de la Forêt de Fontainebleau à Veneux-Les Sablons.

FUNARIACEÆ

* *Physcomitrella patens* Bruch et Schimp. — Berges et
vases de la Seine au Bois Gauthier près Thomery. Fruct. Très
peu abondant.

Physcomitrium pyriforme (L.) Brid. — Terre argileuse au
bord d'une mare à Episy où il est associé à *Pseudephemerum*
axillare.

Funaria fascicularis (Dicks.) Schimp. (*Physcomitrium*
fasciculare Br. eur.). — Très abondant à la fin de l'hiver
dans les friches sablonneuses : lisière du Bois Prieur à Saint-
Mammès, Veneux-Les Sablons, Champagne-sur-Seine, les Can-
teaux à Villemer.

BRYACEÆ

Webera nutans (Schreb.) Hedw. — Bois de la Forteresse
à Thoury-Ferrottes.

Mniobryum carneum (L.) Limpr. — Berges de la Seine au
Bois Gauthier.

Mniobryum albicans (Wahlenb.) Limpr. — Friches
sablonneuses humides en lisière du Bois Prieur à Saint-Mammès
et de la Forêt de Fontainebleau à Veneux-Les Sablons ; bords
des rigoles dans le Parc de la Rivière à Thomery ; sentiers
argileux près l'Etang de Moret.

Bryum pendulum (Hornsch.) Schimp. — Abondant sur
le mur de soutènement de la voie ferrée à Montigny-sur-Loing
côté nord.

Bryum caespiticium L. — Mur du Pont du Cygne à Moret ;
Croix du Grand Maître (Forêt de Fontainebleau) ; friches du
Bois Prieur à Saint-Mammès.

Bryum argenteum L. — Une forme très réduite, stérile, por-
tant des bourgeons fragiles, rougeâtres, faisant fonction de pro-
pagules, est répandue dans les champs et friches sablonneuses
humides.

Bryum bicolor Dick s. (*Bryum atropurpureum* Br. eur.).
— Talus calcaires à la distillerie de Villemer.

Bryum murale Wils. — Vieux murs calcaires ensoleillés :
Moncourt près Grez-sur-Loing.

Bryum erythrocarpum Schwægr. — Abondant dans les
friches sablonneuses : lisière du Bois Prieur à Saint-Mammès,
Veneux-les-Sablons, les Canteaux à Villemer. Forme stérile, mais
portant de nombreux bubilles rouges à l'aisselle des feuilles et
surtout à la base de la tige, faisant fonction de propagules.
AMANN (Bryogéographie de la Suisse) attribue la stérilité de cette
forme aux gelées automnales qui détruisent le jeune sporogone :
dans notre région nous n'avons pas encore observé ce fait,
aucun sporogone n'a été rencontré en automne sur cette forme
des friches.

Mnium rostratum (Schrad.) Schwægr. — Très abon-
dant sur l'humus des talus calcaires, les rochers calcaires, le
bord des sources et des fossés dans le Parc de la Rivière à Tho-
mery. En mars cette espèce est abondamment pourvue de cap-
sules ; en avril la plupart ont disparu probablement détruites
par les mollusques qui y sont abondants et il est assez difficile
de rencontrer des capsules à l'état de maturité.

* *Mnium stellare* Reich. — Humus des pentes et rochers
calcaires ombragés : Bois Gauthier et Parc de la Rivière à Tho-
mery — Abondant et stérile. Espèce nouvelle pour la Forêt de
Fontainebleau, rare dans la région parisienne où elle n'est signa-
lée que dans les Forêts de Marly (CAMUS), de Compiègne et de
Villers-Cotterets.

AULACOMNIACEÆ

Aulacomnium palustre (L.) Schwægr. — Bruyères margi-
nales de l'Etang du Pin près Méryville (Loiret).

BARTRAMIACEÆ

Bartramia pomiformis (L.) Hedw. — Talus ombragés des
bois siliceux : Montagne de Trin près Villecerf ; bois de la For-
teresse à Thoury-Férottes.

ORTHOTRICHACEÆ

Orthotrichum Lyellii Hook et Tayl. — Fructifie abondani-
ment les vieux chênes dans le Rocher Besnard (Forêt de Fontai-
nebleau).

* *Orthotrichum stramineum* Hornsch. — Sur les troncs

des vieux hêtres, du côté du Sud, route du Rocher Besnard et Carrefour de la Croix de Montmorin en Forêt de Fontainebleau, souvent en petites touffes rabougries, plus rarement bien développé : sur un vieux hêtre à l'écorce crevassée, cette espèce couvrirait une hauteur de deux mètres. Dès la fin de janvier cette espèce est facilement visible par ses coiffes jaune paille à sommet rouge brun. Espèce de la zone silvatique moyenne, très rare en plaine, nouvelle pour la Forêt de Fontainebleau où cependant CAMUS et DISMIER l'avaient récoltée une fois en juin 1903 près de la Fontaine Sanguinède (DISMIER, *in litt.*).

Orthotrichum tenellum Bruch. — Troncs de peupliers le long du Canal du Loing : Fromonville, écluse des Bordes près La Genevaiaie.

Stræmia obtusifolia (Schrad.) Hag. — Peupliers au bord de la Seine au Port de Veneux. Très rarement fructifié : sur un vieux pommier vers la bonde de l'Etang de Villeron près Episy, il est couvert de nombreuses capsules en avril.

Ulotia americana (P. B.) Limpr. — Sur les grès ombragés au Rocher aux Princes (Forêt de Fontainebleau).

Ulotia Bruchii Hornsch. — Vieux Hêtres au Haut-Mont (Forêt de Fontainebleau).

Ulotia ulophylla Ehrh. (*Ulotia crispa* Brid.). — Branches élevées, mortes, de vieux chênes au Haut-Mont (Forêt de Fontainebleau).

CLIMACIACEÆ

Climacium dendroides (Dill., L.) Web. et Mohr. — Bois marécageux à la queue de l'Etang de Villeron près Episy. La station de la Mare du Parc aux Bœufs (Forêt de Fontainebleau) signalée par FINOT est remarquable par la sécheresse de l'habitat du *Climacium* qui végète sur l'humus des grès associé à *Antitrichia curtipendula* et à *Hylocomium proliferum*.

HEDWIGIACEÆ

Hedwigia albicans (Web.) Lindb. — Menhirs des Bois de Pers (Loiret).

CRYPHÆACEÆ

Cryphæa arborea (Huds.) Lindb. — Peupliers à l'Ecluse des Bordes près La Genevaiaie ; stérile et mal développé.

LEUCODONTACEÆ

Pterogonium ornithopodioides (Huds.) Lindb. — Fructifie abondamment sur les poudingues de la rive gauche du

Canal du Loing entre La Madeleine et Bagneaux. Blocs de grès ombragés dans les Bois de Nanteau.

NECKERACEÆ

Neckera complanata (L.) Huebn. — Fructifie abondamment à la base des taillis dans les pentes calcaires du chemin de La Madeleine à l'Ecluse de Beaumoulin.

Homalia trichomanoides (Schreb.) Br. eur. — Base des arbres dans les régions humides ou inondées en hiver : fossé de bornage de la Forêt de Fontainebleau dans la Garenne de Gros-Bois, Parc du Château de la Rivière à Thomery, vieilles souches d'aulnes et de frênes à la Vieille Ecluse à Episy, taillis des pentes calcaires entre La Madeleine et l'Ecluse de Beaumoulin où il fructifie abondamment.

Thamnium alopecurum (L.) Br. eur. — Très abondant dans le Parc de la Rivière à Thomery dans les pentes calcaires humides.

LEMBOPHYLLACEÆ

Plasteurhynchium striatulum (Spruce) Fleisch. (*Eurhynchium striatulum* Br. eur.). — Rochers calcaires ombragés dans le Parc de La Rivière à Thomery ; pierres calcaires des anciennes fortifications de Moret-sur-Loing (Place du Port) où il est associé à *Cirriphyllum crassinervium*.

LESKEACEÆ

Leskea polycarpa Ehrh. — Vieilles souches d'Aubépine à Moret ; vieilles souches de Peupliers à la Vieille Ecluse et sur les bords du Loing à Episy.

THUIDIACEÆ

Thuidium Philiberti Limpr. — Talus et pelouses calcaires : Vallée du Cygne à Moret, route de Montigny et route d'Ecuelles dans la Garenne de Gros-Bois en Forêt de Fontainebleau, pont du Rossignol à Saint-Mammès, pentes de Beaumoulin près Souppes.

AMBLYSTEGIACEÆ

Cratoneurum filicinum (L.) Roth., var. *tenuis* N. Boul. — Rives de l'Etang de Moret, bords des rigoles dans le Parc de La Rivière à Thomery.

Drepanocladus fluitans (Dill.) Warnst. — Etang des Champs, bois de Mérimville (Loiret), sur limon des plateaux, en association avec *Sphagnum auriculatum*.

BRACHYTHECIACEÆ

Brachythecium albicans (Neck.) Br. eur. — En peuplements purs et étendus sur le Plateau de la Haute-Borne, vers les Mares aux Couleuvreux et sur les Sables de Larchant, au Nord du Marais dans la Callunaie. Ballastière de la Petite Haie à Thomery où il se montre tolérant vis-à-vis du calcaire abondant dans cette localité.

Brachythecium glareosum (Bruch) Br. eur. — Sur un bloc de grès stampien, dans les friches près le Bois Prieur, à Saint-Mammès ; talus de la Chaussée des Princes, près Thomery.

* *Brachythecium populeum* (Hedw.) Br. eur. — Sur des amas de silex roulés (graviers des plateaux) au Bois des Guettes, à Saint-Mammès. (Fruct.).

Cirriphyllum crassinervium (Tayl.) Loesk et Fleisch. — Très abondant à la base des remparts de Moret (Place du Port) et sur les pierres humides dans le Parc de la Rivière, à Thomery.

Rhyncostegiella algeriana (Brid.) Broth. (*Rhyncostegium tenellum* Br. eur.). — Blocs de calcaire de Beauce au Haut-Mont (Forêt de Fontainebleau) ; anfractuosités des calcaires sur les Gros à Moret, au Bois Gauthier et dans le Parc de la Rivière, à Thomery ; dans les cavités et à la base des poudingues, à Bagneaux.

Oxyrrhynchium pumilum (Wils.) Broth. (*Eurhynchium pumilum* Schimp.). — Rochers calcaires au bord des sources : Parc de la Rivière, à Thomery.

Oxyrrhynchium Swartzii (Turn.) Warnst. (*Eurhynchium prælongum* var. *atrovirens* Schimp.). — Talus des fossés ombragés dans le Parc de la Rivière, à Thomery.

Eurhynchium Schleicheri (Hedw. fil.) Lor. — Talus de la Chaussée des Princes, à Thomery, où il est abondant et fructifié. Une forme plus grêle et assez mal caractérisée de cette espèce couvre la base d'un gros bloc de grès calcareux à la base du Haut-Mont (Forêt de Fontainebleau) à peu de distance de la localité du Long-Rocher déjà signalée par nous.

ENTODONTACEÆ

Pleurozium Schreberi (Willd.) Mitt. (*Hypnum Schreberi* Willd.). — Assez tolérant pour le calcaire dans la pente dominant l'Ecluse de Beaumoulin, près Souppes, où il forme un tapis continu dans les taillis sur un calcaire marneux presque sans humus.

PLAGIOTHECIACEÆ

Plagiothecium silvaticum (Huds.) Br. eur. — Base des grès ombragés de l'argile plastique dans les Bois de Villebéon.

HYPNACEÆ

Pylaisia polyantha (Screb.) Br. eur. — Vieilles souches d'aubépine à Moret, près la voie ferrée du Bourbonnais ; troncs de sycomores le long de l'Aqueduc de la Vanne, à Moret ; ceps de vigne près le bois Prieur, à Saint-Mammès.

Isopterygium elegans (Hook) Lindb. (*Plagiothecium elegans* Schimp.). — Abri de Montesquiou dans la Garenne de Bourron (leg. Dr ROYER) ; talus de la Chaussée des Princes et dans le Parc de la Rivière, à Thomery, à terre et très développé avec des faisceaux de rameaux grêles et fragiles à feuilles espacées au sommet des tiges.

Ctenidium molluscum (Hedw.) Mitt. — Se rencontre quelquefois sur les blocs de grès pur, mais humides, en Forêt de Fontainebleau et sur la Montagne de Trin, près Villecerf.

RHYTIDIACEÆ

Rhytiadelphus squarrosus (L.) Warnst. — Pelouses fraîches près le Pont du Rossignol, à Saint-Mammès et Parc du Château de la Rivière, à Thomery.

Rhytiadelphus triquetrus (L.) Warnst. — Très rarement fructifié : talus exposés au Nord et découverts dans les chemins creux des bois : chemin des Ruelles à la Montagne de Trin, près Villecerf ; bois de la Forteresse, à Thoury-Ferrottes.

Rhytiadelphus loreus (Dill., L.) Warnst. — Rare et mal développé sur l'humus des hêtraies de la Plaine du Rozoir (Forêt de Fontainebleau).

POLYTRICHACEÆ

* *Pogonatum subrotundum* (Huds. 1762) Lindb. [*Pogonatum nanum* (Screb. 1717 Palis.). — Silicicole, talus et bruyères des bois : Bois des Guettes, à Saint-Mammès (Herbier A. GILLET) ; Forêt de Montargis (leg. TAUPIN).

* *Pogonatum aloides* (Hedw.) Palis. — Talus des bois sur l'argile à silex : Bois de Villebéon où cette espèce descend presque au contact de la craie, étant à ce niveau rabougrie et stérile.

Polytrichum commune L. — Mares à *Sphagnum* du Mont-Aiveu en Forêt de Fontainebleau.

Statistique

Actuellement, la flore bryologique de notre territoire d'études comprend 302 espèces, par addition de 16 espèces nouvelles, soit : 54 Hépatiques, 10 Sphaignes et 238 Muscinées, soit les 5/6 des Bryophytes de la Région parisienne (362 espèces in Flore des Muscinées de Ch. DOUIN).

Cette flore est constituée par les éléments géographiques suivants en adoptant la nomenclature d'AMANN ⁽¹⁾ et ses listes d'espèces. La grande majorité des espèces appartient au groupe des ubiquistes européens et au groupe central européen, répandus dans toute l'Europe. Les groupes suivants méritent plus d'attention en tant que plus caractéristiques. Nos espèces régionales s'y classent de la façon suivante :

1° Groupe atlantique européen et atlantique méditerranéen.

« Espèces hygrothermiques dont le centre de dispersion se trouve sur les côtes occidentales de l'Europe ; elles sont caractéristique du climat océanique ». (AMANN). Il comprend dans notre région des espèces subatlantiques (56), dont certaines à tendances méridionales (16).

<i>Sphagnum auriculatum.</i>	<i>Ptychomitrium polyphyllum.</i>
<i>Cynodontium Bruntoni.</i>	<i>Zygodon viridissimus</i> (méd.).
<i>Dicranum spurium.</i>	<i>Uloa americana.</i>
<i>Campylopus turfaceus.</i>	<i>Orthotrichum cupulatum.</i>
— <i>flexuosus.</i>	<i>Orthotrichum diaphanum.</i>
— <i>fragilis.</i>	— <i>stramineum.</i>
— <i>introflexus</i> (méd.).	— <i>tenellum.</i>
— <i>brevipilus</i> (méd.).	— <i>Lyellii.</i>
<i>Fissidens incurvus.</i>	<i>Bryum bicolor</i> (méd.).
— <i>crassipes.</i>	— <i>alpinum</i> (méd.).
— <i>bryoides.</i>	<i>Maia hornum.</i>
— <i>taxifolius.</i>	— <i>undulatum.</i>
— <i>adanthoides.</i>	<i>Aulacomnium androgynum.</i>
— <i>cristatus.</i>	<i>Pogonatum subrotundum</i> (méd.).
<i>Trichostomum caespitosum</i> (méd.).	<i>Cryphaea arborea</i> (méd.).
<i>Barbula sinuosa</i> (méd.).	<i>Neckera crispa.</i>
<i>Tortula subulata</i> (méd.).	— <i>pumila.</i>
— <i>papillosa.</i>	<i>Homalia trichomanoides.</i>
— <i>laevipila</i> (méd.).	<i>Pterogonium ornithopodioides</i>
— <i>ruraliformis.</i>	(méd.).
<i>Dialytrichia mucronata</i> (méd.).	[(méd.).
<i>Seligeria calcarea</i> (euryatl.).	<i>Isoetecium myosuroides.</i>
<i>Grimmia decipiens.</i>	<i>Camptothecium lutescens</i> (méd.).
<i>Racomitrium heterostichum.</i>	<i>Oxyrrhynchium speciosum.</i>

(1) AMANN (J.), Bryogéographie de la Suisse, Zürich, (1928).

<i>Eurhynchium Stokesii.</i>	<i>Thamnium alopecurum.</i>
— <i>striatum.</i>	<i>Isopterygium elegans.</i>
<i>Plasteurhynchium striatulum</i>	<i>Campylium polygamum.</i>
	[(méd.) <i>Loeskeobryum brevirostre.</i>
<i>Rhyncostegiella curviseta</i> (méd.).	<i>Rhytiadelphus loreus.</i>
<i>Sematophyllum demissum.</i>	

2° Groupe méditerranéen. — « Espèces ayant leur centre de dispersion dans la région méditerranéenne, xérothermiques, pour la plupart calcicoles ». (AMANN) : (16).

<i>Phascum curvicolium.</i>	<i>Funaria mediterranea.</i>
<i>Hymenostomum tortile.</i>	<i>Bryum torquescens.</i>
<i>Gymnostomum calcareum.</i>	<i>Bryum murale.</i>
<i>Weisia rutilans.</i>	<i>Bartramia stricta.</i>
<i>Pottia mutica.</i>	<i>Antitrichia curtipendula.</i>
<i>Pleurochæte squarrosa.</i>	<i>Rhyncostegiella algiriana.</i>
<i>Crossidium squamigerum.</i>	<i>Targionia hypophylla.</i>
<i>Grimmia crinata.</i>	<i>Tesselina pyramidata.</i>

3° Groupe méridional européen. « Espèces propres à la partie méridionale de l'Europe, s'avancant jusqu'à la région boréale, mais y devenant rares et souvent stériles ». (AMANN) : (37).

<i>Pleuridium subulatum</i> (fr.).	<i>Tortella inclinata</i> (fr.).
<i>Pleuridium alternifolium</i> (fr.).	<i>Tortula montana</i> (fr.).
<i>Dicranoweisia cirrhata</i> (fr.).	<i>Grimmia orbicularis</i> (fr.).
<i>Fissidens minutulus</i> (fr.).	— <i>trichophylla</i> (fr.).
<i>Eucladium verticillatum.</i>	— <i>campestris.</i>
<i>Pottia minutula</i> (fr.).	<i>Cinclidotus fontinaloides</i> (fr.).
<i>Pterygoneuron cavifolium</i> (fr.).	<i>Mniobryum carneum</i> (fr.).
<i>Didymodon tophaceus.</i>	<i>Bryum bicolor</i> (fr.).
— <i>luridus</i> (fr.).	<i>Homalothecium sericeum</i> (fr.).
<i>Trichostomum crispulum.</i>	<i>Entodon orthocarpus.</i>
<i>Barbula vinealis</i> (fr.).	<i>Rhyncostegium confertum</i> (fr.).
— <i>gracilis</i> (fr.).	— <i>megapontianum</i> (fr.).
— <i>Hornschuchiana</i> (fr.).	<i>Cirriphyllum crassinervi</i> (fr.).
— <i>revolvens</i> (fr.).	<i>Amblystegium varians</i> (fr.).
<i>Aloina ambigua</i> (fr.).	<i>Scleropodium Illecebrum.</i>

Auxquelles il faut ajouter les espèces suivantes d'après N. BOULAY :

<i>Phascum bryioides</i> (fr.).	<i>Lunularia cruciata.</i>
<i>Fissidens Julianus</i> (fr.).	<i>Reboulia hemisphærica.</i>
<i>Southbya nigrella</i> (fr.).	<i>Riccia nigrella</i> (fr.).
<i>Cephaloziella Baumgartneri.</i>	

4° Groupe boréal-alpin. « Espèces communes à la chaîne des Alpes, aux montagnes de l'Europe boréale, aux zones subarctiques et arctiques ». (AMANN).

<i>Rhabdoweisia striata.</i>	<i>Drepanocladus revolvens.</i>
<i>Bryum neodamense.</i>	

Les deux dernières espèces, reliques d'origine glaciaire, sont disséminées dans les tourbières calcaires de la Vallée du Loing, dans la région d'Episy-Grez-sur-Loing.

En résumé, outre les éléments ubiquistes européens et quel-

ques rares espèces boréales, notre flore comprend en proportions égales — 18 % — des espèces subatlantiques et des espèces méditerranéennes-méridionales ; la proportion de ce dernier groupe atteindrait 23 % de notre flore totale en y incorporant les 16 espèces subatlantiques à affinités méditerranéennes. Outre sa richesse incontestable due à la diversité des stations et des niveaux géologiques, notre flore bryologique présente donc un caractère thermophile très net qui classe notre région parmi les extensions méditerranéennes de N. BOULAY.

BIBLIOGRAPHIE

- JEANPERT (Ed.), Rapport sur l'herborisation faite à Fontainebleau le 3 août 1904 ; *Bull. Soc. Bot. France*, LI, [1904]. (Indication omise dans notre Catalogue).
- DISMIER (G.), Flore des Sphaignes de France ; *Archives de Botanique*, I, Mémoire 1, [1927].
- DISMIER (G.), Note sur la présence de deux Hépatiques intéressantes et nouvelles pour la Forêt de Fontainebleau : *Lepidozia silvatica* Ev. et *Alicularia geosecypha* de Not. ; *Bull. Soc. Bot. France*, LXXIV, [1927].
- DISMIER (G.), Note sur la répartition en France de *Phascum mitriforme* (Limpr.) Warnst. ; *Revue Bryologique*, L, n° 23, [1928].
- DUCLOS (P.), Découverte du *Sphagnum plumulosum* Röhl. en Forêt de Fontainebleau ; *Bull. mens. Ass. Nat. Vallée du Loing*, IV, [1928].

Etude sur les différentes industries lithiques de la station du « Beauregard » près Nemours (S-et-M.)

par Raoul DANIEL et M^{me} Raoul DANIEL

(avec les planches I à V)

Ce magnifique gisement fut découvert en 1867 par Ed. DOIGNEAU, qui, semble-t-il, en fit une exploration assez superficielle, et sans tenir compte de la stratigraphie. (Le produit de ses fouilles est actuellement déposé au château de Nemours ⁽¹⁾). Par la

(1) Ne pourrait-on pas effectuer un classement plus rationnel des collections de Ed. DOIGNEAU ? et faire disparaître les étiquettes explicatives, qui au point où en sont les études préhistoriques peuvent paraître un peu surannées... ! Le Musée de Saint-Germain devrait également remettre à sa véritable place un beau perçoir sur lame Magdalénien du Beauregard qui figure dans les vitrines contenant des séries néolithiques !

suite si l'on excepte les recherches consciencieuses effectuées par des préhistoriens tels que : FOUJU, le D^r H. MARTIN, etc. Nous constatons avec regret que cette remarquable station a été en général bouleversée par des amateurs de silex plus préoccupés de recueillir des bibelots de collection que de faire des observations d'ordre scientifique, pouvant servir, à défaut de couches stratigraphiques bien nettes, à débrouiller l'imbroglio des industries d'âges différents qui se sont succédées sur ce promontoire rocheux. Notre collègue de Nemours, M. Paul BOUEX, ayant publié un travail très intéressant sur la station de Beauregard et les stationnements voisins ⁽¹⁾, nous ne nous étendrons pas davantage sur l'historique du gisement, sur sa topographie et son étude géologique, nous désirons simplement résumer les quelques observations personnelles que nous avons pu faire en étudiant avec le plus grand soin quelques parties de terrain vierge que nos devanciers avaient négligé de fouiller ⁽²⁾.

Nous reproduisons en cinq planches une sélection d'objets typiques permettant de se rendre compte des différentes industries lithiques.

Planche I : Silex à facies Moustérien.

Planche II : Niveau d'Aurignac. Aurignacien moyen, couche à *Equus caballus*.

Planche III : Niveau Magdalénien.

Planche IV : Niveau Mésolithique.

Planche V : Niveau Néolithique.

Stratigraphie. — Nos sondages pratiqués à l'Est du gisement dans les endroits non bouleversés par les fouilles ou les carrières, nous ont permis de constater la stratigraphie suivante :

C. Humus : Robenhausien (et quelques pièces plus anciennes) (pas de Tardenoisien).

B. Couche sableuse : Magdalénien.

A. Couche argileuse et sable jaune : Aurignacien moyen.

La profondeur de ces couches est très variable, ainsi la couche A très homogène, formée d'une argile compacte très dure, se ren-

(1) Paul BOUEX, Le Beauregard : Atelier préhistorique (Nemours, 1917).

(2) Il serait très utile que nos collègues publient les pièces inédites qu'ils ont récoltées dans cette belle station ainsi que les remarques qu'ils ont pu faire au cours de leurs fouilles, aucun détail n'est à négliger en la matière, il serait alors possible d'avoir une monographie complète du gisement.

contre à environ un mètre de profondeur dans la partie déclive du plateau et seulement à 0 m. 30 à la partie supérieure où elle est beaucoup plus humide. Ce niveau argileux nous a donné une industrie typique de l'Aurignacien, sans mélange d'âge plus récent, il n'en est pas de même des couches sableuses B qui ont été plus ou moins bouleversées par les éléments éoliens, les eaux pluviales, les animaux fouisseurs, les racines des arbres et aussi, vu le peu de consistance des sables, par des objets étrangers qui s'y sont enfoncés (débris de ferraille, de poteries modernes, etc.)

En résumé, nous retrouvons à peu de chose près une stratigraphie identique à celles publiées par nos devanciers. Les industries ne se trouvent superposées qu'à certains endroits et les stationnements sont souvent juxtaposés ; ainsi nous avons pu constater que, sous un niveau *Magdalénien* très caractérisé de la couche sableuse, une tranchée poussée en profondeur dans la couche argileuse ne donnait aucun vestige *Aurignacien* (1). Dans certains cas il nous est arrivé de trouver presque en surface quelques silex provenant de toute évidence de la couche A amenés là par des causes inconnues. Il faut donc, en dehors des pièces trouvées *in situ* dans la couche A, se montrer extrêmement prudent dans la classification des séries lithiques, et il importe d'employer deux facteurs importants qui sont : la patine et la morphologie. Nous sommes arrivés par ce procédé à faire un classement rationnel des séries composant notre collection.

Etude de l'industrie lithique

Etude de l'industrie lithique. Couche A. — Elle est formée soit d'un sable jaune soit d'une sorte de terre à briques très compacte et très dure, ce qui rend les recherches longues et extrêmement pénibles, sa profondeur peut atteindre un mètre et même plus. Les silex sont fortement cacholonnés, la plupart ont une belle patine blanche comme de la porcelaine et sont analogues à

(1) Cette couche avait été considérée comme stérile par certains auteurs, elle l'est en effet sur de nombreux points, mais nous avons eu la chance de rencontrer des endroits très riches en faune et industrie.

Le cas contraire se présente également : La couche sableuse B recouvrant la couche argileuse compacte A riche en beaux silex aurignaciens, ne contenait que de rarissimes débris magdaléniens. Il n'y a donc pas de superposition absolue à certains endroits.

ceux récoltés dans les niveaux Aurignaciens de Solutré (S.-et-L.), quelques-uns légèrement bleutés sont identiques à ceux d'Arcy-sur-Cure (Yonne) ⁽¹⁾ enfin certains sont tachetés comme ceux récoltés sous le grand surplomb ⁽²⁾. Un petit nombre de ces silex ont leurs arêtes émoussées, cette usure ne provient pas de l'usage de l'instrument mais des causes naturelles, soit qu'ils ont été roulés par les eaux pluviales, soit qu'ils ont été polis par le mouvement des sables : Les silex trouvés en Mauritanie sont également lustrés par le sable du désert.

L'industrie de ce niveau bien homogène est exclusivement Aurignacienne. Bien que certains instruments, racloirs, pointes, disques présentent morphologiquement une parfaite analogie avec les types classiques du *Moustérien supérieur* (voir planche 1), nous ne pouvons stratigraphiquement les distraire du milieu *Aurignacien moyen* dont ils forment partie intégrante, ce sont simplement des survivances des formes ancestrales, qui ne sont d'ailleurs pas rares dans les gisements Aurignaciens. Les abris de Terro-Pialat à Saint-Avit Senieur ⁽³⁾, celui de Ruth près le Moustier ⁽⁴⁾ etc. ont livré un nombre appréciable de silex Moustériens. Ces mêmes formes existent même exceptionnellement dans le Magdalénien ⁽⁵⁾. Le reste du mobilier est caractéristique du niveau d'Aurignac.

L'industrie lithique est très belle ⁽⁶⁾ et elle peut être assimilée à celle des gisements typiques tels que : Aurignac (Hte-Garonne), La Combo del Bouitou (Corrèze) (niveau inférieur) Gorge d'enfer, Cro Magnon (Dordogne) (niveau inférieur), etc.

Grattoirs. — Nous trouvons à ce niveau toute une gamme de beaux grattoirs, les uns simples, les autres doubles, ils sont souvent finement retouchés soit sur tout le pourtour ou seulement sur un des bords — quelques exemplaires sont à museau et carenés, certains présentent une gorge formant grattoir concave — Signalons des grattoirs rectilignes et quelques formes atypi-

(1) Arcy-sur-Cure. Grotte du Trilobite et grotte des Fées.

(2) Paul BOUX, l. c., page 18.

(3) TAREL, Station Aurignacienne de Terro-Pialat (Dordogne), 25 juillet 1914 ; *Bulletin Société archéologique du Périgord*.

(4) PEYRONY, La Station du Ruth (Dordogne) ; *Rev. Ec. Anthrop.*

(5) CAPITAN et PEYRONY, La Madeleine, pages 29-64.

(6) Nous ne parlons que des pièces typiques car nous rencontrons à la base de ce niveau des rognons de silex excessivement grossiers, sans forme définie, ces rebuts sont en général d'assez grande taille, certains présentent des traces d'utilisation.

ques entièrement retouchées. Une mention spéciale pour un grattoir pygmée discoïde admirablement travaillé et plusieurs grattoirs circulaires pyramidaux. Quelques uns de ces instruments sont sur cortex, une pièce est exceptionnellement en grès lustré.

La dimension de ces outils est très variable, nous trouvons quelques rares exemplaires mesurant 0 m. 11 mais la majorité ne dépasse pas 0 m. 06.

Burins. — Le type qui domine est le burin busqué, massif et trapu, bien différent de l'élégant burin magdalénin d'un si beau galbe, certains sont doubles, nous rencontrons quelques burins ciseaux, des burins d'angle à troncature retouchée (convexe ou concave) mais ce dernier type si abondant à l'atelier voisin du Cirque de la Patrie ⁽¹⁾ (aurignacien supérieur) est ici un peu plus rare. Les burins droits ne sont pas communs dans ce niveau. Signalons également le burin polyédrique.

Lames. — Quelques belles lames retouchées proviennent de cette couche, elles se terminent souvent par un grattoir en arc de cercle ou ogival, les bords sont généralement très retouchés à la manière aurignacienne. Nous n'avons pas trouvé de lames étranglées. Signalons quelques tronçons de lames retouchées, brisées de l'époque, qui devaient appartenir à des pièces géantes.

Perçoirs. — Ils sont soit simples soit à pointes multiples, ces derniers présentent une certaine ressemblance avec les curieux perçoirs néolithiques du Mont Joly (Calvados) ⁽²⁾.

Industrie Microlithique. — Elle n'est pas abondante et ne ressemble en rien aux admirables silex pygmés que nous avons récoltés sur les pentes exposées au soleil près de la pierre d'orientation. Cette industrie se compose de petites lamelles retouchées du type dit : « crête de coq » et de quelques fragments à dos rabattu (lames de canif) ⁽³⁾. Certains de ces microlithiques présentent un pédoncule ou soie.

(1) Raoul DANIEL et André GRENET : l'atelier lithique aurignacien du Cirque de la Patrie ; *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, xii, [1929].

(2) Léon COURIL, Les silex à encoches de Marie Joly (Calvados) ; *Bull. Soc. Préhist. Franç.*, 22 nov. 1923.

(3) Certains auteurs confondent ces lamelles à dos rabattu avec les pointes du type de la Gravette qui sont en réalité des pointes de flèches, longues et acérées et à base retaillée, ces dernières ne se rencontrent pas au Beauregard, mais elles sont très caractérisées et assez nombreuses au Cirque de la Patrie.

Nuclei. — Très nombreux dans la Magdalénien ils sont plus rares dans ce niveau. Quelques spécimens sont « en chapeau de gendarme ».

Percuteurs. — Nous n'avons trouvé qu'un seul percuteur vraiment typique, il est en forme de croissant, les étoilures y sont très nombreuses, vu son petit volume nous le considérons plutôt comme un retouchoir. Le manque de percuteur dans cette station n'est pas une exception, nous avons fait la même remarque au sujet de nos fouilles du « Cirque de la Patrie » où les éclats de taille foisonnent, ainsi que dans plusieurs gisements du Périgord. Le débitage du silex devait donc se pratiquer soit à l'aide d'un marteau de bois ou de corne et les retouches devaient être faites par pression, comme il est permis de le constater (dans les stations où la faune s'est conservée) sur certains ossements présentant des piquetages et des méplats caractéristiques.

Pièces à retouches abruptes. — Quelques pièces présentent des retouches abruptes (1).

Géode. — Une belle géode en poudingue a été trouvée à la base de la couche A, elle ne présente aucun travail humain, mais elle a été certainement apportée par les indigènes et doit provenir des affleurements de Bagneaux. La cupule a pu servir de lampe ou de mortier.

Faune. — Notre collègue M. SOUDAN a été le premier à constater la présence de dents de chevaux dans la couche jaune de la partie déclive du plateau, à un mètre environ de profondeur. nous en avons également rencontré dans nos recherches effectuées sur un point plus élevé (2). En plus des dents d'*Equus caballus* que nous avons pu recueillir avec beaucoup de patience, nous avons rencontré quelques ossements en trop mauvais état pour être déterminés. Dents et ossements formaient en certains points une sorte de magna. Nous n'avons pas rencontré de trace de foyers mais certains silex et ossements avaient subi l'action du feu.

(1) D'après M. PEYRONY les pièces à retouches verticales caractérisent l'industrie initiale du Magdalénien. A Badegoule (Dordogne) nous avons pu constater que ces pièces se trouvaient sur un niveau Solutréen, mais au Beauregard les silex présentant des retouches abruptes ont été récoltés avec l'ensemble Aurignacien, et ils n'ont pas la même patine que les silex Magdaléniens de la couche B.

(2) La deuxième redan du Beauregard ne nous a jamais fourni aucun débris osseux. (Voir plus loin, page 81).

Résumé. — Couche A, niveau inférieur, sable jaune et argile compacte

Faune : dents d'*Equus caballus* en grand nombre, pas d'os travaillés déterminables.

Industrie lithique : beaux instruments à facies Moustérien (racloirs, disques, pointes triangulaires).

Type d'Aurignac : magnifiques grattoirs très retouchés, grattoirs carenés et à museau, burins (surtout à forme busquée) lames retouchées, perçoirs, industrie microlithique peu abondante, Nuclei, un perceur, une géode, pas de pointes de Châtellerron ni de la Gravette.

L'industrie lithique est suffisamment caractéristique, à défaut de l'industrie de l'os (pointe losangique à base fendue) pour rattacher ce niveau à l'*Aurignacien moyen*.

* * *

Pièces à facies Solutréen

Pièces à facies Solutréen. — Nous avons recueilli au sommet de la terre à brique une pointe solutréenne à face plane malheureusement incomplète, ainsi que plusieurs fragments. Nous n'osons affirmer qu'il y ait eu au Beauregard un niveau Solutréen inférieur car la rencontre de ces pièces est toujours sporadique et cet horizon, s'il a existé, semble être absorbé par l'ensemble Aurignacien.

M. l'Abbé PARAT a récolté quelques pointes solutréennes à face plane dans la grotte du Trilobite à Arcy-sur-Cure (Yonne) dans un niveau supérieur à l'Aurignacien (1).

M. PEYRONY dans ses fouilles remarquables du Ruth près le Moustier (Dordogne) a trouvé sur deux niveaux Aurignaciens une couche solutréenne contenant des pointes foliacées à face plane (2) sous jacente à deux niveaux Solutréens, le premier à

(1) Pendant deux années consécutives nous avons repassé les déblais de la Grotte du Trilobite et nous avons eu la bonne fortune de récolter dans ce célèbre gisement une belle série lithique, quelques gravures archaïques sur pierre, des poinçons en os, etc. et quelques pièces du Solutréen I notamment une très belle lame ogivale à retouches solutréennes, malheureusement ces pièces n'ayant pas été trouvées « *in situ* » l'intérêt en est moindre.

(2) Nous possédons dans notre collection une de ces belles pointes du Ruth et quelques autres plus petites de la grotte de Liveyre à Tursac (Dordogne).

feuilles de laurier à retouches bifaciales, le second avec feuilles de laurier et pointes à cran le tout surmonté d'un étage Magdalénien, c'est donc bien le prototype des remarquables lances en feuille de laurier du Solutréen II et III.

A notre connaissance nous ne pensons pas que jamais aucun chercheur ait découvert au Beauregard des feuilles de laurier ou des pointes à cran, seuls fossiles indiscutables du Solutréen, car les grattoirs, les burins et autres pièces que certains préhistoriens ont classés dans le Solutréen, ne sont pas suffisants pour caractériser cette époque. A notre avis ces pièces doivent être rattachées à l'Aurignacien moyen.

Résumé. — Quelques silex solutréens à face plane se rencontrent sporadiquement au Beauregard, une moitié de pointe a été récoltée *in situ* sur le niveau Aurignacien (dans la partie argileuse en contact avec les sables de la couche B) les autres fragments ont été trouvés au cours des recherches sans avoir pu repérer leur emplacement.

*
* * *

Couche B. Magdalénien. — Cette couche sableuse est loin de présenter l'homogénéité du niveau inférieur, elle a été bouleversée sur de nombreux points, soit par les fouilles, soit par les carriers qui ont exploité les roches de grès pour la fabrication des pavés, et aussi par les agents atmosphériques et les animaux fouisseurs.

L'industrie lithique seule y a été récoltée, elle est franchement *Magdalénienne* (à ce sujet nous tenons à mentionner que nous considérons l'industrie à silex translucide récoltée sur le promontoire rocheux et sur les pentes près de la pierre d'orientation comme appartenant à un horizon (peut-être mésolithique) supérieur au niveau magdalénien du sommet du plateau où les silex présentent généralement une belle patine bleutée et la morphologie du magdalénien ancien). (Il est bien regrettable que l'industrie de l'os ne se soit pas conservée car elle seule peut indiquer à quel étage du Magdalénien appartient le niveau).

Industrie lithique. Lames. — Les lames y sont nombreuses, très rarement retouchées sur les bords, comme dans le niveau sous jacent, mais seulement à une ou aux deux extrémités, soit en grattoir, burin, grattoir-concave ou perçoir. La plupart n'ont pas de retouches, elles sont minces et de belle venue, c'est le type du couteau qui se rencontre en abondance dans tous les gisements de cette époque (La Madeleine, Laugerie Basse, Le Soucy,

Raymondien (Dordogne) etc., quelques-unes de ces lames sont à arête médiane écrasée. D'autres présentent une soie retailée pour être fixée à un manche.

Burins. — Après les lames, les burins sont plus nombreux. Grande abondance de burins droits sur lames minces, à deux pans, en bec de flûte, sur angle. Beaucoup sont doubles ou complexes avec grattoirs à une extrémité. Le grand nombre de ces outils laisserait supposer un travail intensif de l'os, de l'ivoire, des bois de cervidés, qui, vu la perméabilité du terrain, n'ont malheureusement pu se conserver ⁽¹⁾. Aucun exemplaire du véritable bec de perroquet (Magdalénien supérieur) n'a été trouvé dans nos recherches. Nous inclinons à penser que vu l'absence de ce fossile primordial, ce niveau est assez ancien.

Grattoirs. — Ils sont beaucoup moins massifs et moins travaillés que ceux de la couche A, la partie active est sur bout de lame. Ils sont quelquefois doubles ou avec burin, on rencontre aussi quelques grattoirs concaves bien typiques également sur lame longue et étroite. Signalons quelques micro grattoirs et quelques rares spécimens avec retouches latérales. Certains grattoirs ont, soit une sorte de soie, soit un cran pour emmanchure.

Perçoirs. — Quelques micro-perçoirs à aiguilles, d'autres sur lames, quelques tarauds robustes.

Industrie microlithique. — Les microlithiques sont peu abondants sur le plateau mais ils sont très nombreux sur les pentes (nous les étudierons plus loin) ils se composent de petites pièces à arête dorsale retouchée et de pointerolles à soie.

Scie. — Un éclat a été finement denticulé par des retouches soignées, ce silex est d'une technique différente du Type de Bruniquel (L et G).

Instruments atypiques. — Nous possédons de ce niveau un disque et une ébauche de hache (?) possédant la belle patine bleu-tée du milieu, ces curieux instruments ne sont pas une exception dans le Magdalénien, MM. le D^r CAPITAN et PEYRONY en ont trouvé plusieurs à la Madeleine, ainsi que des pièces à facies Moustérien ⁽²⁾.

(1) Il en est de même dans les grottes classiques des environs de Brive (Corrèze) où la nature du sol est identique. Seule la grotte des Morts a fourni des restes osseux.

(2) Signalons également le magnifique racloir récolté dans les fouilles Le Bel-Maury à l'abri des Marseilles (Lauragie-basse, Dordogne).

Le disque ou arme de jet était en usage à toutes les époques de l'âge de la pierre depuis l'Acheuléen jusqu'à la fin des temps néolithiques. Nous dénommons le deuxième objet « ébauche de hache » bien que ce terme soit impropre car si l'on examine attentivement cette pièce on se rend compte que la forme primitive n'était qu'un simple nucléus qui a été retravaillé finement sur les deux faces en vue d'un usage indéterminé, c'est une sorte de pic ayant pu servir à travailler la pierre, outil de sculpteur ?

Nucléi. — Les Nucléi sont très nombreux et assez volumineux, certains sont arrondis comme des pierres de jet, signalons quelques boules naturelles plus ou moins grosses, pierres de fronde ? billes ? ou bolas ?

Nous n'avons pas trouvé de perceurs, seul un petit galet de grès présente des traces très nettes de piquetage, il a dû servir comme une petite enclume, nous avons récolté dans la grotte de Lorthet (Htes-Pyrénées) des galets semblables, ces pièces ne sont pas très rares dans le magdalénien, les indigènes se servaient soit de l'os, soit de pierres roulées pour exécuter leurs fines retouches, quelquefois même ils adaptaient les canines d'ours comme retouchoir (1).

Résumé. — La patine du silex est en général bleutée, il existe aussi quelques silex blonds mais plus patinés que ceux des pentes, il y a également quelques échantillons de silex rose ou noir, mais ils sont assez rares. Quelques éclats sont craquelés par le feu.

L'industrie est franchement *magdalénienne*, lames en grand nombre, burins à pans coupés, bec de flûte, sur angle. Pas de bec de perroquet typique. Grattoirs sur lame, perçoirs, industrie microlithique peu abondante, nombreux nucléi, par de perceur. Quelques rares pièces atypiques. Pas de faune. C'est probablement un niveau Magdalénien ancien.

* * *

Industrie des pentes. — L'industrie récoltée sur les pentes mérite une mention spéciale, car elle semble appartenir à un niveau Magdalénien probablement plus récent que celui du plateau.

(1) Nous avons trouvé dans la grotte solutréenne de Saint-Martin-d'Excideuil (Dordogne) une belle canine d'ours dont la pointe a été tronquée pour ne pas blesser la main et la racine a servi longtemps à exécuter les magnifiques retouches des pièces solutréennes.

Tandis que dans la couche B les silex pygmées sont des plus rares, les pentes donnent un nombreux mobilier microlithique complexe, qui comprend tous les types de Magdalénien supérieur (surtout les petites lames de canif à dos rabattu) et de très jolies petites pièces à aliure *Tardenoisienne*. Les grattoirs sur lame, les burins, les nuclei souvent utilisés comme rabot, se rencontrent également comme sur le plateau, mais cet outillage semble plus évolué dans son ensemble et les silex ne présentent qu'une très légère patine ⁽¹⁾, certains en sont même dépourvus, ils sont généralement blonds et translucides, quelquefois roses, gris, noirs et quelques rarissimes pièces en jaspe rouge ⁽²⁾. Le terrain depuis longtemps bouleversé par les fouilles et les carrières ne permet pas de faire aucune étude sérieuse stratigraphique pour séparer s'il y a bien les industries du magdalénien final et celles du mésolithique, comprenant les microlithiques à tendance géométrique.

Industrie mésolithique. — Ce facies est vraisemblablement pré-Tardenoisien (plutôt qu'Azilien), les minuscules silex que l'on rencontre en assez grand nombre avec le matériel Magdalénien comprend des pointes triangulaires admirablement travaillées qui sont en réalité des pointes de flèches entièrement retouchées sauf au verso de la pièce ; elles présentent une pointe très aiguë et des retouches basilaires pour faciliter la fixation sur une hampe. Celles que nous possédons sont en silex translucide, une est en silex gris ayant subi l'action du feu, une autre est en jaspe rouge. Avec ces petits triangles nous trouvons quelques trapèzes à technique Tardenoisienne et toute une série de micro-burins à bec avec encoche ⁽³⁾, quelques micro perçoirs très fins ainsi que de très nombreuses lamelles et pointes microlithiques sans retouches.

La petite grotte du « Lendemain » à Buthiers (S.-et-M.) dont nous avons exploré la terrasse a donné un outillage microlithique presque similaire à celui du Beauregard, nous le considérons cependant comme appartenant à un stade se rapprochant davantage du Tardenoisien du Tardenois, il y avait dans cette station

(1) On rencontre cependant sur les pentes quelques rares pièces patinées qui semblent plus anciennes que l'ensemble de l'industrie à silex blond, il a dû y avoir des mélanges.

(2) Ce magdalénien final est identique à celui que nous avons récolté dans nos fouilles (inédites) de la grotte de la Nerthe près Marseille (Bouches-du-Rhône).

(3) Abbé BREUIL, Forme nouvelle de burin.

quelques pièces géométriques typiques, des micro burins, des pointerolles, des grattoirs nucléiformes à allure Aurignacienne et de jolies lames en silex blond denticulées, le reste du mobilier n'était composé que de pièces assez grandes mais informes (pas de poteries), nous avons cru intéressant de mentionner cette station des bords de l'Essonne car elle n'est pas très éloignée du Beauregard et elle a avec cette dernière de nombreux points de contact.

Industrie néolithique. — Le néolithique est faiblement représenté au Beauregard, on y trouve cependant quelques pièces typiques Robenhausiennes. Cette pauvreté pourrait surprendre car les plateaux voisins (surtout ceux de la rive gauche du Loing : Le Montgagnant, Bagneaux, etc.) fournissent en abondance toute le mobilier habituel des stations néolithiques de surface ; nombreux tranchets et grattoirs, des pics, des scies quadrangulaires à coches, des haches polies et quelques pointes de flèches à ailerons, etc. Comme nous l'écrivions dans une note sur la station de Bagneaux-sur-Loing ⁽¹⁾ le néolithique de nos régions se trouve surtout localisé sur les plateaux fertiles, ceux de la rive gauche du Loing convenaient à merveille aux peuplades agricoles de la pierre polie, tandis que ceux de la rive droite, en général désertiques, étaient impropres à la culture des céréales. Le Beauregard notamment, situé sur un promontoire rocheux ne pouvait être qu'un point stratégique, or l'industrie Robenhausienne rencontrée dans la couche d'humus ou à une faible profondeur diffère beaucoup du néolithique des plateaux voisins, elle se rapproche bien plus des instruments en silex (le Beauregard n'ayant jamais à notre connaissance donné des instruments en pierre dure) que l'on récolte dans les camps et dans les grottes néolithiques. Notre impression personnelle est que les peuplades néolithiques qui ont laissé leurs traces au Beauregard n'étaient pas les mêmes que celles des plateaux voisins.

Comme nous le disions plus haut il n'existe aucune stratigraphie dans les couches sableuses B recouvertes par l'humus, il ne faut donc considérer comme vraiment néolithiques que les pièces typiques, à notre avis cependant le Robenhausien est plus abondant au Beauregard que l'on pourrait le supposer, car des pièces dépourvues de patine à allure plus ou moins magdalénienne sont rattachées à ce dernier

(1) R. DANIEL, Note sur la station néolithique de Bagneaux-sur-Loing, rive gauche, *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, xii, [1929].

niveau par les préhistoriens (principalement des lames et des éclats retouchés). Or nous voyons que ces formes sont représentées dans des gisements exclusivement néolithiques tels que la célèbre grotte de Nermont, à Saint-Moré (Yonne) où le D^r FICATIER a recueilli dans les couches profondes des silex à formes paléolithiques accompagnées de tessons de poterie grossière appartenant sans aucun doute à un néolithique avancé ⁽¹⁾. (Cette grotte n'a pas de niveau paléolithique, elle appartient aux temps néolithiques et celtiques avec vestiges plus récents des époques Gallo Romaine et Franque).

Si l'on s'en tient aux pièces classiques nous n'avons qu'un matériel d'étude très réduit.

Nos recherches personnelles nous ont donné : 2 fragments de haches polies en silex blond (un tranchant et un talon) ; le tranchant a été retaillé et utilisé comme une gouge, la pièce entière devait être fort belle, la partie qui nous reste présente un polissage remarquable ; ces deux pièces sont probablement cassées de l'époque ⁽²⁾.

— Une belle pointe de flèche à tranchant transversal.

— Un double ciseau très bien retouché.

— Une extrémité de pic présentant une cassure « en bois vert » (D^r BAUDOUIN), cette pièce se tient debout ⁽³⁾.

— Plusieurs gros grattoirs typiques du Robenhausien. Nous classerons également dans ce niveau : deux pointes courbes (genre Chatelperron), un beau perçoir, un perceur et plusieurs éclats et lames retouchées qui présentent tous les caractères de la technique néolithique.

Nous n'avons jamais rencontré de tessons de poterie préhistorique au Beauregard, mais vu le mélange certain des industries de ce gisement, nous ne pouvons partager l'opinion de certains auteurs qui classent dans le magdalénien les minuscules fragments de poterie grossière qu'ils ont récoltés avec un ensemble paléolithique.

(1) D^r FICATIER, Fouilles dans la grotte de Nermont à Saint-Moré (Yonne) ; A. F. A. S., (14^e session, 1885).

(2) M. SOUDAN nous informe qu'il a découvert au Beauregard deux hachettes polies et entières. Sauf la belle hache taillée néolithique trouvée par E. DOIGNEAU, rien de semblable n'a été encore signalé par nos collègues (depuis 1867). Seuls quelques rarissimes fragments de haches polies ont pu être glanés dans l'humus ou à une très faible profondeur.

(3) Marcel BAUDOUIN, La brisure des haches taillées, octobre 1929. *Bull. Soc. préh. franç.*

A notre avis, la poterie du Beauregard est bien néolithique et selon l'expression du regretté maître CARTAILHAC « elle a toute la valeur d'une médaille ou d'un monument épigraphique qui porterait sa date » (1).

Habitats

Le grand surplomb, situé près du médaillon Doigneau, est un exemple classique d'abri sous roche ayant servi d'habitat préhistorique, mais nous pensons que les indigènes du Beauregard ont dû également camper sous des huttes de feuillage ou de peaux de bêtes, car les principaux stationnements sont généralement situés sur le plateau à une certaine distance des blocs de grès.

L'usage de la hutte devait d'ailleurs être d'un usage courant à cette époque car les grottes ornées de la Dordogne en possèdent plusieurs reproductions (2). M. G. COURTY a retrouvé l'emplacement de huttes magdaléniennes près d'Etrechy (S.-et-O.) ; la forme de ces huttes était circulaire (3).

Conclusions

Le Beauregard est un gisement extrêmement complexe, la stratigraphie n'a rien d'absolu, et sauf dans la couche argileuse (partie orientale du gisement) il y a mélange d'industrie. La morphologie et la patine des silex peuvent aider le préhistorien pour le classement des instruments lithiques, mais certains cas sont très embarrassants ! et il n'y a pas de certitude scientifique pour rattacher à tel ou tel niveau les pièces atypiques. Est-ce à dire qu'il faille se contenter de cataloguer le Beauregard sous l'étiquette : atelier magdalénien ? Cette solution, à notre avis, est la pire de toutes, car il suffit d'allumer sa lanterne pour se rendre compte qu'en observant la stratigraphie (quand elle existe), la patine et le facies des instruments, on arrive à former des ensembles qui vraisemblablement doivent friser de près la vérité. Il en est de même pour les gisements de surface, où il est impossible d'opérer différemment.

(1) *C. R.*, 9 nov. 1885.

(2) Font de Gaume, La Mouthe, etc.

(3) G. COURTY. Les chasseurs de Renne dans la région d'Etampes ; *Bull. Soc. Anthr.*, oct. 1925.

Il est possible que ce travail se fût trouvé simplifié si des observations scientifiques avaient eu lieu quand le gisement était encore vierge, mais le sol depuis longtemps bouleversé par des fouilles non-méthodiques et par les carriers se prête mal aux observations qui peuvent servir la science et qui sont d'un intérêt autrement puissant que le grattage hâtif et sans méthode du terrain, pour récolter quelques bibelots de collection destinés à être fixés artistement sur un carton.

Cette vue d'ensemble sur cette intéressante station est forcément bien incomplète, nombreux sont encore les points qui restent à élucider, peut-être les notes inédites de nos nombreux Collègues qui ont étudié le gisement viendront-elles apporter la solution, ou tout au moins éclaircir certains problèmes que soulève la superposition des différents habitats et dont nous ne trouvons pas toujours l'enchaînement logique. Une seule pièce peut quelquefois modifier bien des conclusions ! Nous ne saurions trop engager nos Collègues à ne pas garder pour eux seuls des observations précieuses pour l'étude de la Vallée du Loing. L'effort admirable fait dans ce but par notre Société, doit être secondé par tous et cet exemple régional devrait également être suivi dans les contrées encore dépourvues de Sociétés scientifiques, car elles sont l'organe indispensable pour faire connaître à la grande masse des chercheurs toutes leurs richesses locales.

Deuxième Redan du Beauregard

Ce petit stationnement se trouve au Sud du gisement principal et à environ 600 mètres de ce dernier ; il fut comme le Beauregard fouillé depuis 1867 (1). Les carriers y ont particulièrement exercé leurs ravages, car à certains endroits on y rencontre un nombre considérable de pavés de grès. Le niveau supérieur magdalénien est entièrement bouleversé, mais on y trouve sporadiquement quelques pièces intéressantes ; cette industrie est identique à celle de la couche B du Beauregard.

Sous un lit de pavés et dans le sable jaune nous avons pu constater que certains endroits avaient été épargnés par les carriers et par les fouilles de nos devanciers ; ce niveau appartient à l'Aurignacien moyen avec nombreuses belles pièces à morphologie Moustérienne (voir planche I). Il y avait également de beaux grattoirs, des burins, des perçoirs (certains à retouches alternées), etc., mais pas de faune.

(1) Paul BOUEN, l. c., p. 23.

Légendes ⁽¹⁾

PLANCHE I. — Silex à facies Moustérien (Aurignacien moyen) couche A.

Fig. 1. Beau racloir-grattoir (couche sableuse inférieure) 2° redan du Beauregard.

- » 2. Racloir-pointe, 2° redan du Beauregard.
- » 3. Beau racloir de la couche argileuse à dents et ossements d'*Equus caballus*.
- » 4. Pointe moustérienne triangulaire (2° redan).

PLANCHE II. — Couche A (Aurignacien moyen).

Fig. 5. Grattoir à museau.

- » 6. Double grattoir à museau.
- » 7. Grattoir discoïde pygmée.
- « 8-9. Grattoirs aurignaciens très retouchés.
- » 10. Grattoir (2° redan).
- » 11. Magnifique grattoir aurignacien à bords surélevés.
- » 12. Perçoirs à pointes multiples.
- » 13. Lames ovulaire à soie.
- » 14. Superbe grattoir double.
- » 15. Grattoir de forme atypique entièrement retouché sur le dessus de la pièce, une cupule naturelle facilitait la préhension de l'instrument) 2° redan du Beauregard).

PLANCHE III. — Couche B (Magdalénien).

Fig. 16. Lame-grattoir à cran.

- » 17. Grattoir simple.
- » 18. Micro-grattoir avec encoche.
- » 19. Grattoir-burin.
- » 20. Burin à pans coupés à base retailée.
- » 21. Burin à troncature retouché (bec de flûte).
- » 22. Burin.
- » 23. Micro-burin.
- » 24. Micro-perçoir.
- » 25. id.
- » 26. id.
- » 27. Perçoir.
- » 28. id.

(1) Toutes les pièces reproduites font partie de la collection Raoul DANIEL.

- » 29. Eclat denticulé.
- » 30. Lame. Grattoir concave.
- » 31. Sorte de pic à retouches bifaciales.
- » 32. Disque.
- » 33. Lamelle à dos rabattu (industrie des pentes).
- » 34. Burin (industrie des pentes).
- » 35. Grattoir sur lame (industrie des pentes).

PLANCHE IV. — Silex pygmées (Mésolithique) couche C.

Fig. 36. Silex microlithique retouché.

- » 37. Pointerolle en japse rouge.
- » 38-39 Magnifiques pointes triangulaires en silex translucide.
- » 40. Pointe à tranchant transversal Tardenoisienne.
- » 41. Perçoir à langue d'aspic.
- » 42. Micro-burin Tardenoisien.
- » 43. Lame à dos rabattu et à coche.
- » 44-45 Perçoirs.
- » 46. Micro-burin.
- » 47. Perçoir en bec de perroquet.

PLANCHE V. — Néolithique (Robenhausien).

- » 48. Magnifique pointe de flèche à tranchant transversal.
 - » 49. Double ciseau.
 - » 50. Grattoir néolithique.
 - » 51. Tranchant de hache polie et retournée (la lettre A indique les parties polies).
 - » 52. Tête de hache polie.
-

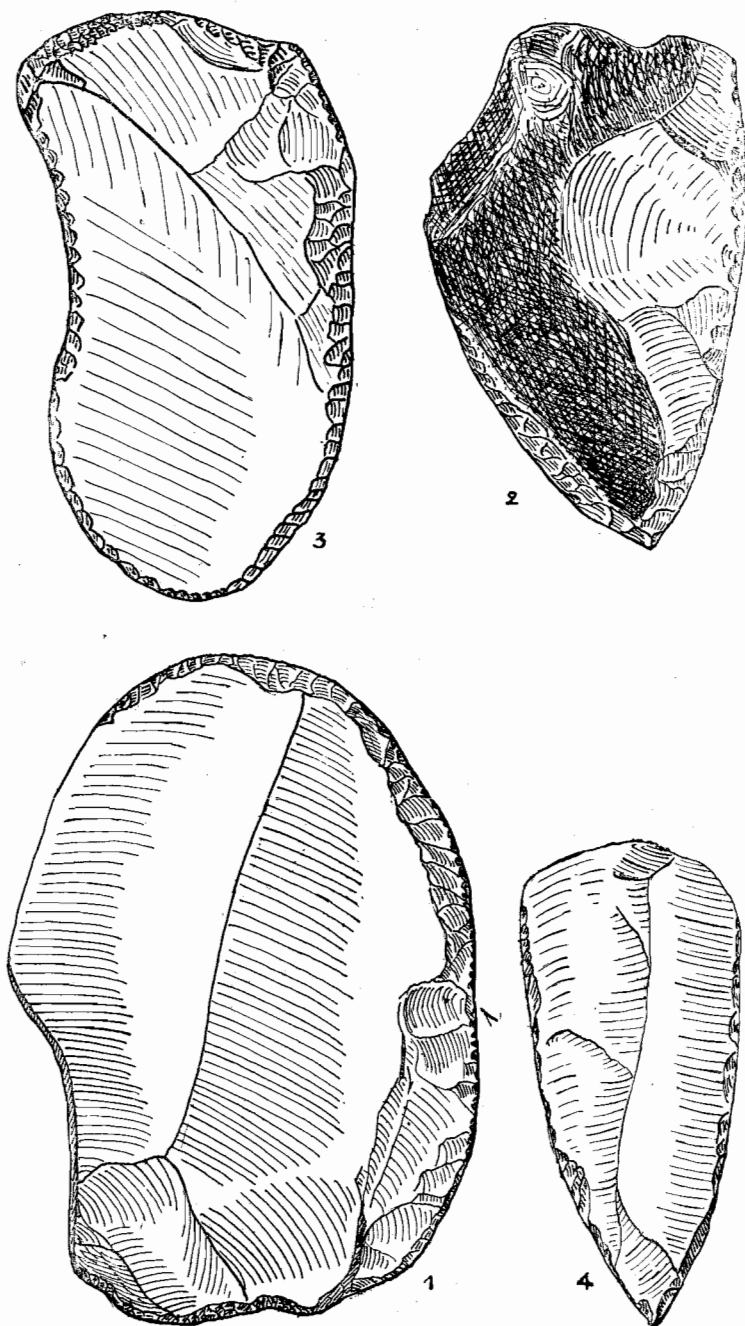
Entrées à la Bibliothèque pendant le 1^{er} semestre 1929

1^o PÉRIODIQUES

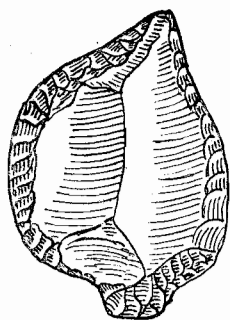
- Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais*, XXXIX, 3^e fasc., 1929.
Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, 1929, n^o 12 ; 1930, n^{os} 1-4.
Annales de la Société Linnéenne de Lyon, 1928.
Association française pour l'Avancement des Sciences (Bulletin n^o 83).
Bollettino del Laboratorio di Entomologia del R. Istituto sup. Agr. di Bologna, II, 1929.
Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, 1929-1930, fasc. 1.
Bollettino del Laboratorio di Zoologia Generale e Agraria del R. Istituto sup. Agrario in Portici, XXIII, 1930.
Bulletin de la Société botanique de France, 1929, n^{os} 7-10 ; 1930, n^o 1-2.
Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, 1926 et 1927.
Bulletin de la Société des Sciences de Seine-et-Oise, sér. II, X, fasc. 5-6 ; XI, fasc. 1-2.
Bulletin de la Société des Sciences naturelles du Maroc, IX, n^o 14, 1929.
Bulletin de la Société d'Etudes scientifiques de l'Aude, XXXIII, 1929.
Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord, XX, 1929, n^o 9 ; 1930, n^{os} 1-3.
Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse, LVIII, 3^e et 4^e trim.
Bulletin de la Société entomologique de Bulgarie, V, 1930.
Bulletin de la Société linnéenne du Nord de la France, 1929, 1^{er} sem.
Bulletin de la Société entomologique de France, 1929, n^{os} 19-21, 1930, n^{os} 1-11.
Bulletin de la Société linnéenne de Normandie (8), II, 1929, n^o 12 ; 1930, n^{os} 1-6.
Bulletin de la Société nivernaise des Lettres, Sciences et Arts, XXVII, 1928.
Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, 1929, n^o 6 ; 1930, n^{os} 1-2.

Achevé d'imprimer le 12 Août 1930.

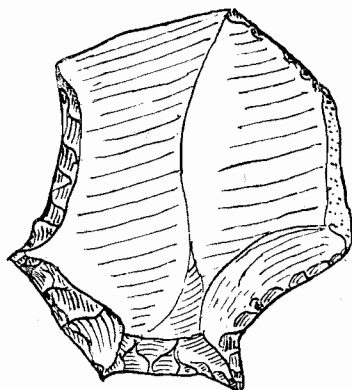
L'Administrateur-Gérant : Dr Maurice ROYER.



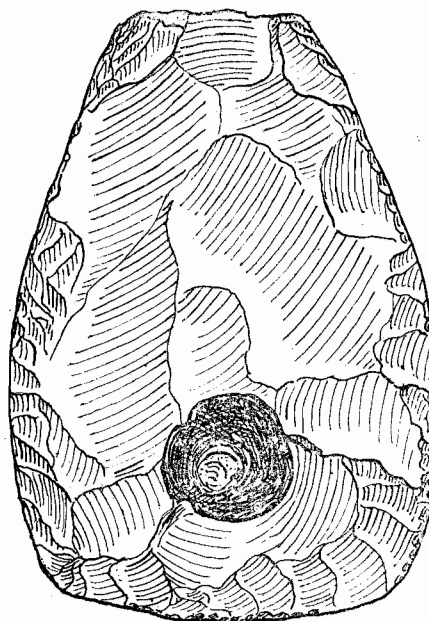
Silex à facies moustérien (voir légende page 82).



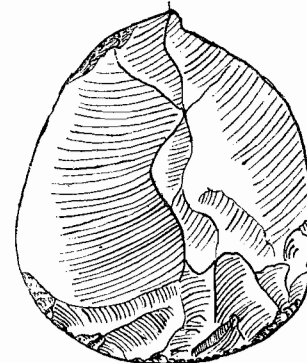
8



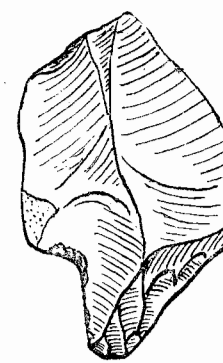
12



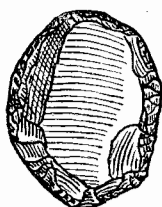
15



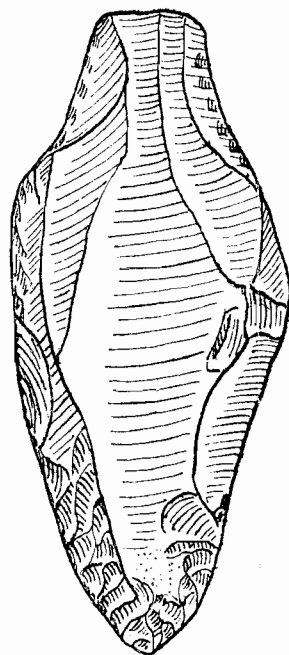
10



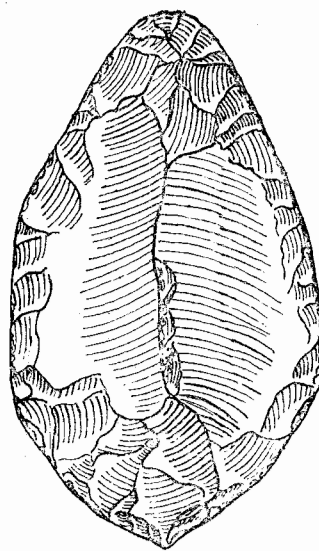
5



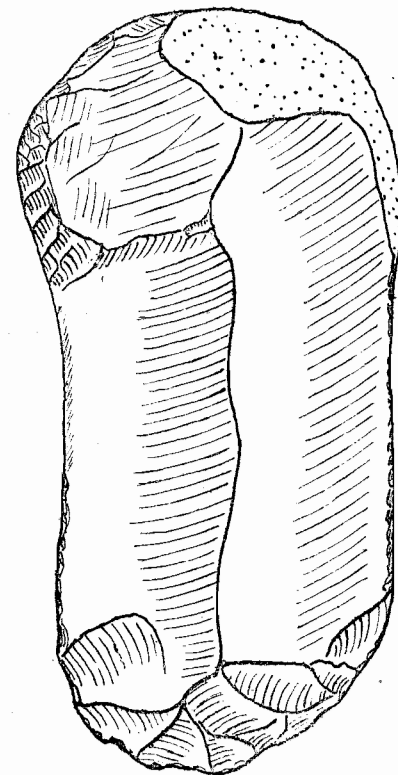
7



13



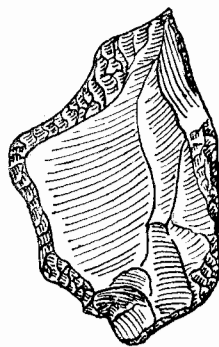
11



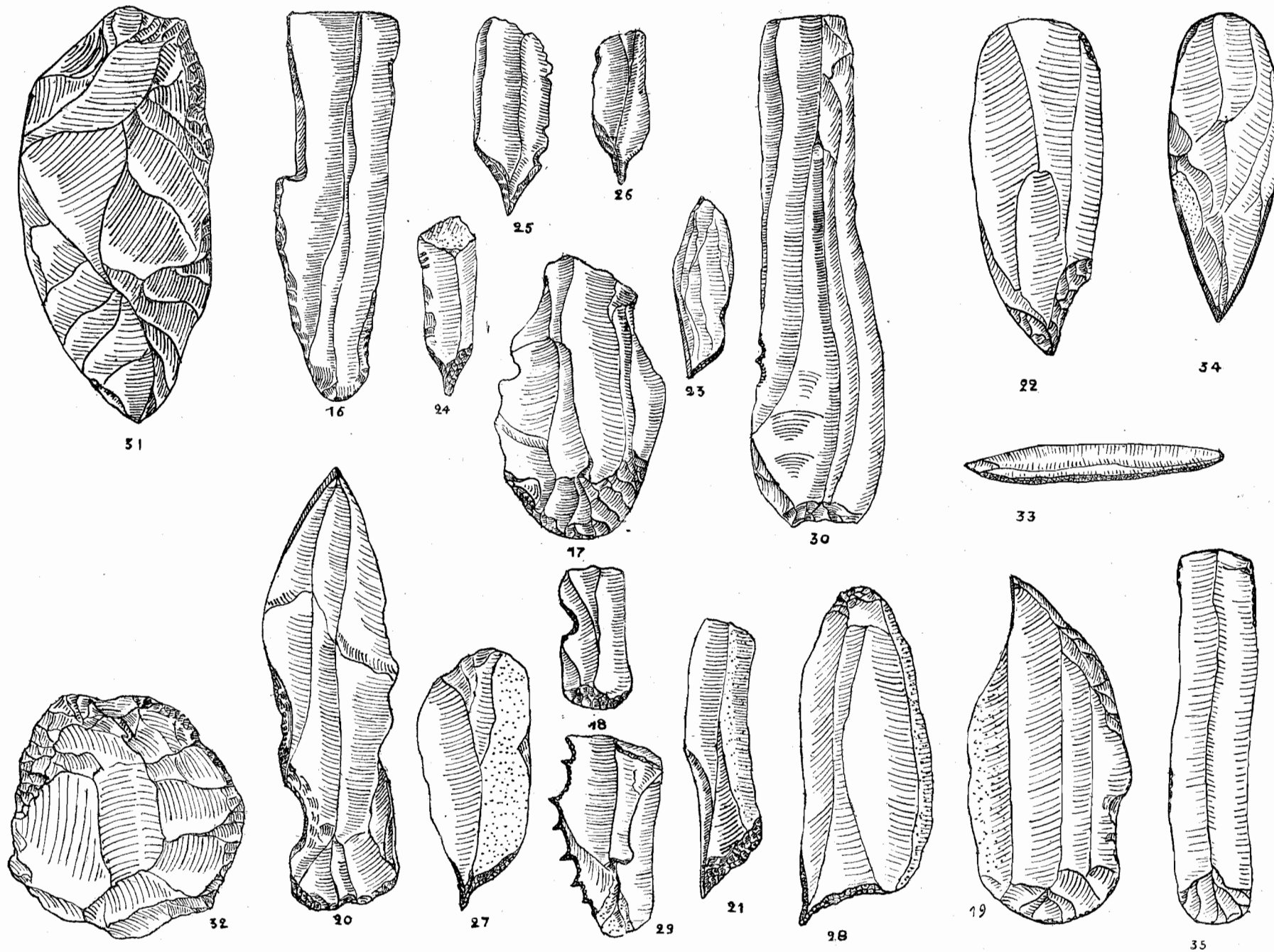
14



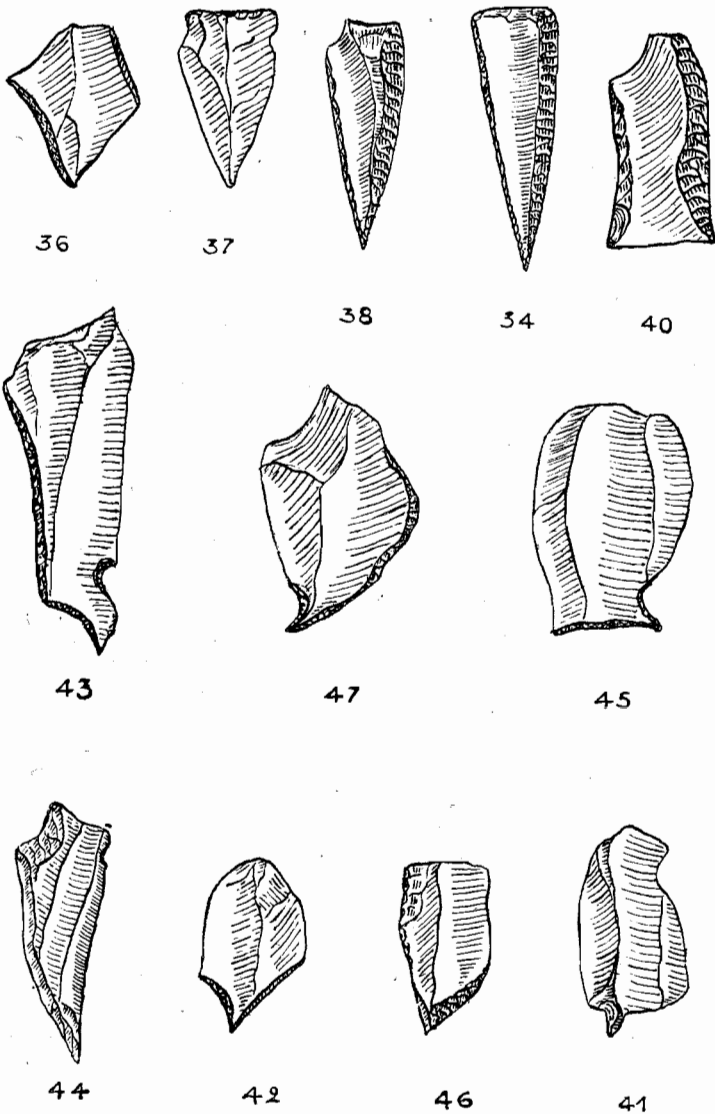
6



9

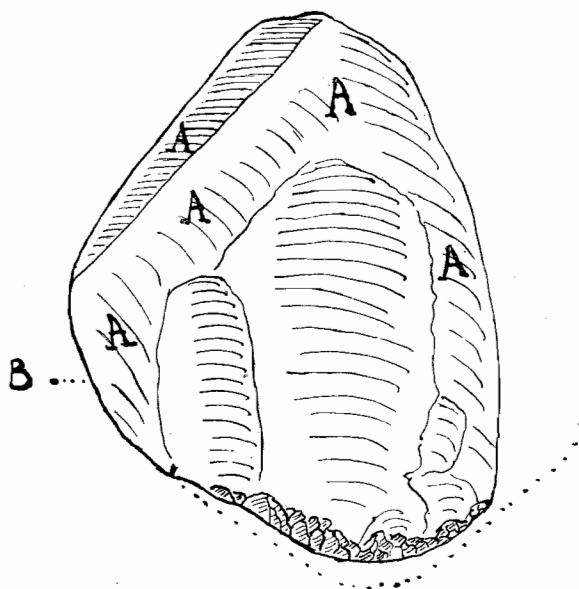


Niveau magdalénien (voir légende page 82).

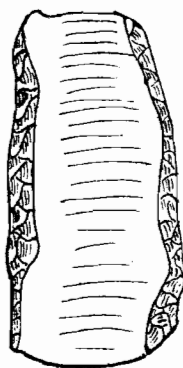


Niveau mésolithique.

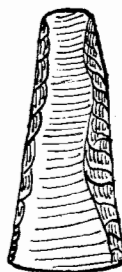
(Voir légende page 83) (au lieu de : 34, lire : 39).



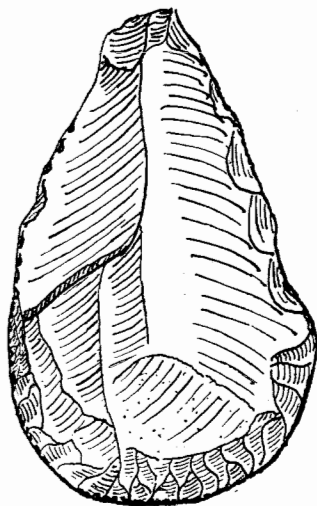
51



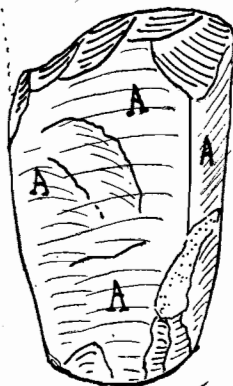
49



48



50



52